

SHERBROOKE — A domicile
UN AN, d'avance \$5.00
SIX MOIS, d'avance \$2.75
AU MOIS, d'avance \$0.45

ECHOS TÉLÉGRAPHIQUES

(Service de la Presse Canadienne)

UNE BELLE VENTE

FOND DU LAC, Wis. 5.— Cent soixante-dix-sept Holsteins ont été vendus aux enchères \$51,000.

BOLCHEVISTES

CHATHAM, 5.— Plusieurs étrangers ont été arrêtés. On croit que ce sont des bolchévistes.

PROJET D'EXPOSITION

HALIFAX, 5.— Le projet de tenir une exposition internationale à Halifax en 1924 est à l'étude.

UN PAYS A GARDER

TORONTO, 5.— Le professeur Morrison, de l'université Queens, a déclaré que l'Égypte était le centre de la puissance britannique.

ACTE DE DESEPOIR

LONDON, Ont., 5.— Le reporter Herbert Costain, s'est suicidé hier au moyen de l'acide phénique. Il portait la croix de guerre.

UN RENOUveau PRECIEUX

PARIS, 5.— Le "Pont Neuf", tableau de Renoir, a été vendu 100,000 francs. Renoir l'avait vendu 300 francs en 1872.

LE WHISKEY CANADIEN

LONDRES, 5.— Le contrôleur des vivres a admis que le whiskey canadien était importé en grande quantité.

SERVICE A RETABLIR

TOLEDO, Ohio, 5.— Le service des tramways sera rétabli dans quelques jours. Tarif: 6 cents et 2 cents pour correspondance.

UN BON RESULTAT

OPENHAGUE, 5.— La Grande-Bretagne et les bolchévistes feront un échange de captifs. C'est le résultat de négociations.

NAVIRE PERDU

ST-PIERRE ET MIQUELON, 5.— On a trouvé l'épave de la goélette "Minnie-J. Dicks". On croit que l'équipage a péri.

RIGNE CARGAISON

VICTORIA, C. A., 5.— Le steamer japonais "Sewa-Maru" qui est arrivé ici portait une cargaison évaluée à \$9,000,000.

ARRETE POUR VOL

QUEBEC, 5.— Un nommé Raoul Dubord, a été arrêté pour vol de couvertures, valises, etc., appartenant aux chemins de fer de l'Etat. Il a plaidé non coupable.

LETRE SIGNIFICATIVE

LONDRES, 5.— Dans une lettre à la presse, lady Astor demande qu'on la considère comme un député ordinaire et non comme une curiosité.

UN NOUVEAU RECORD

BOSTON, 5.— Le scaphandrier J. F. Turner, de Philadelphie, a établi un record. Il a plongé à une profondeur de 360 pieds avec un appareil inventé récemment.

A SON POSTE

MADRID, 5.— Sir Esme Howard, le nouvel ambassadeur anglais qui remplace sir A. H. Hardinge, a présenté ses lettres de créances au roi, aujourd'hui.

MILLIONNAIRE DECEDE

NEW-YORK, 5.— Henry Morgan Tilford, un des principaux membres de la "Standard Oil Company", est décédé hier soir. Il laisse une fortune de \$20,000,000.

OFFICIER A JUGER

MADRID, 5.— Le nouveau tribunal d'honneur militaire jugera 16 officiers dont la démission a été demandée parce qu'ils n'avaient pas voulu faire partie des juntes.

UN VOL DE RENARDS

MONCTON, N. B. 5.— Près de Pe-ticodiac la nuit dernière, seize renards noirs évalués à \$5,000 ont été volés. Ces renards appartenaient à M. C. P. Munroe.

CONVENTION DE VETERANS

VANCOUVER, 5.— On annonce qu'une convention de l'association des vétérans aura lieu en janvier, à Winnipeg ou dans une autre ville de l'Ouest.

TROP DE GLACE

LACHINE, 5.— Le vapeur "Verchère" du gouvernement, employé pour retirer les bouées sur le lac Saint-Louis a commencé son travail hier matin, mais il n'a pu continuer à cause de la glace qui descend et a été obligé de retourner à Lachine.

CARPENTIER, L'ADVERSAIRE DE DEMPSEY

Text Rickard dit cependant qu'il serait très difficile d'organiser cette rencontre

DEPENSES ENORMES

Les critiques déclarent que Beckett a fait preuve d'une stupidité impardonnable

(Service de l'Agence Reuters) LONDRES, 5.— Les experts, dans leurs commentaires de la bataille Carpentier-Beckett, livrée hier soir, en cette ville et au cours de laquelle Carpentier, champion poids lourd de France, mit Beckett hors de combat après soixante et quatre secondes de boxe, s'accordent à dire que la victoire a été remportée par le meilleur homme et que Carpentier a gagné grâce à sa rapidité et à sa science du pugilat.

Le gérant de Beckett a déclaré que Carpentier avait les meilleures chances au monde, mais tel n'est pas l'avis des critiques, dont celui du Daily Mail qui dit que Beckett a fait preuve de "stupidité".

"Beckett avait tous les avantages. Il était plus grand et plus pesant que son adversaire et sa portée était plus grande. C'est un magnifique spécimen de la race humaine, mais il ne faut pas trop parler de son jugement. Il se peut qu'il eût trop confiance, mais, en tout cas, il a donné à son adversaire une chance qu'un novice même aurait prévenue. Le coup qui donna la victoire à Carpentier fut des plus simples; il pouvait facilement être évité et le contre-coup qui devait en résulter aurait été très dangereux. Cependant Beckett se mit de lui-même dans la zone de danger. Ce qu'il fit fut simple et stupide, et il ne peut invoquer d'excuse."

Après que Carpentier eut été transporté en triomphe autour de l'arène, le Prince de Galles vint lui serrer cordialement la main et le féliciter. Le prince serra aussi la main de Beckett et lui souhaita "meilleure chance la prochaine fois."

Paris se réjouit

(Services de l'Agence Havas) PARIS, 5.— La victoire remportée par Georges Carpentier sur Joe Beckett a soulevé un grand enthousiasme parmi les foules qui s'étaient attroupées sur les boulevards et dans les cafés, attendant les nouvelles de la rencontre. Tous les sportsmen français avaient confiance en la victoire de leur favori, mais ils furent surpris de la rapidité avec laquelle Carpentier mit son adversaire hors de combat. Les Anglais qui se trouvaient en ville se joignirent aux Français pour manifester leur satisfaction impatiale.

Tous les journaux de Paris font des commentaires brillants de la magnifique victoire de Carpentier et déclarent maintenant qu'il peut aspirer au titre de champion du monde.

L'opinion de Rickard

(Service de la Presse Associée) NEW-YORK, 5.— "Georges Carpentier est apparemment le prochain adversaire de Jack Dempsey dans un combat pour le championnat du monde", a déclaré Tex Rickard, le fameux promoteur, quand la Presse Associée l'informa du résultat de la bataille Carpentier-Beckett, à son retour de Chicago.

"L'organisation d'une telle rencontre, continua-t-il, est loin d'être facile cependant. Il existe de nombreuses difficultés et je ne suis pas encore certain si j'oserais me lancer dans une telle aventure en ce moment. Dempsey et Carpentier demandaient probablement une très forte somme d'argent pour se livrer bataille, et il est très peu probable qu'il serait possible de faire livrer bataille, avec certitude que les recettes couvriront les dépenses énormes qu'il faudrait encourir."

Nouveaux règlements

(Service de la Presse Associée) NEW-YORK, 5.— Selon des renseignements qui arrivent ce matin en cette ville, il appert qu'hier soir, après la rencontre Carpentier-Beckett, il y eut une assemblée des représentants des principales organisations de boxe de l'Europe et de l'Amérique à l'effet de discuter des modifications à apporter aux règlements du marquis de Queensbury qui régissent depuis longtemps les séances de boxe dans le monde entier.

Il est fort probable que les modifications suggérées seront adoptées par la Fédération Internationale de Boxe.

Pour ce qui concerne la pesanture des boxeurs, voici les décisions prises:

Poids-moyens, 112 livres. Poids-coq, 118 livres. Poids-plume, 126 livres. Poids-léger, 135 livres. Poids-moyen, 147 livres. Poids-moyen, 160 livres.

LA PREMIERE DE "SLEEPING BEAUTY" ENCOURAGEANT SUCCES

"Sleeping Beauty", ou si l'on veut "Belle au Bois Dormant", que M. C. K. McCaleb et Albert Harley donnent au public amateur de Sherbrooke, ces jours-ci, a eu sa première représentation hier soir. Nous avons eu le plaisir d'y assister et nous avons pu nous rendre compte d'un véritable succès, considération prise des moyens dont on pouvait disposer. Malgré de nombreuses imperfections et plusieurs fautes graves, la pupazzi dans ce drame, aux accents qui arrivent presque toujours lors d'une première.

— La pièce fut un réel d'art dramatique et musical. Agréé quelques fois, nous n'avons pas eu, un seul instant l'envie de bailler; la soirée a été courte, nous a paru courte au moins, et révéillante.

Tout le monde connaît cette histoire de Perrault, cette fable plutôt de la Belle au Bois dormant, qui s'endort pour cent années et qui se réveille après un long siècle, aussi jeune, aussi belle que jadis, et qu'un prince, beau lui aussi, et jeune lui aussi, vient délivrer de l'emprise d'une fée, pour le bonheur de tous deux. M. McCaleb a voulu combiner la fable ancienne au théâtre américain moderne. Dans son ensemble, la fable demeure ce que la fée de la célèbre conteuse de dix-septième siècle, et sert de thème à un rêve de la Belle moderne; mais elle est enjolivée, modernisée et américanisée par des déploiements de dentelles et de costumes de toutes sortes, tenant de l'ancien et du moderne également, et par des danses, des chants et des dialogues qui, ne faisant pratiquement pas partie du fond de la pièce, ne sont pas moins de nature à créer la majeure partie de l'intérêt chez les spectateurs.

Nous aurions souhaité un peu plus de cohésion pourtant dans un tel déploiement sur une scène. La chose n'est pas facile, nous le concevons; rien n'empêche, cependant, que l'on pourrait, maintenant que l'on a eu une fois de l'ensemble, faire les corrections qui s'imposent. En un mot, il semble que la pièce principale soit trop chargée ou, du moins, que son exécution passe avec assez de célérité. Le fait est que le public, souvent fois, se trouve devant une scène qui ne remue et ne parle pas. Ce qui est, tout le monde en conviendra, quelque peu égarant.

Mais pour rendre justice aux auteurs de cette œuvre, ainsi qu'aux nombreux interprètes, dont un bon nombre, nous devons dire, une fois encore, que tous peuvent être fiers du résultat. Nous les félicitons de tout cœur et nous les admirons. Nous concédons, d'autre part, à nos amis anglo-canadiens qu'ils ont trouvé le moyen, eux, d'intéresser le public et nous souhaiterions qu'il en fut de même pour ce qui nous concerne. Car il faut convenir que nous sommes un peu trop paresseux...

Parmi les principaux personnages, hier soir, nous avons plus particulièrement remarqué le jeu de M. J. G. Watson, J. C. Stewart, William Conway, Albert Blair et C. K. McCaleb, et Mmes Emma Leigh, Dorothy Farwell et Janet Dempster. M. Watson, qui chante ou qui parle simplement, nous a paru, dans sa façon de parler, entendre dans tous les sens; il joue aussi très allègrement. M. Stewart a une voix de baryton chantant très remarquable; il joue avec aisance et il est très intéressant. Il est regrettable, toutefois, qu'une note malheureuse soit venue nous faire grincer des dents, vers la fin d'un morceau chanté jusque là avec maîtrise. Il est dangereux, pour une voix relativement basse, de s'aventurer dans les hauteurs. M. Blair, comme toujours, a su charmer l'auditoire par une voix pleine et puissante. Nous y remarquons à peine un peu trop de vibration, pas assez de densité. M. McCaleb jeta la note gauloise qu'il fallait sur le tout.

Chez les dames et les demoiselles qui étaient en toute première place, il faut mentionner tout particulièrement Mme Leigh, à qui nous devons la formation des divers groupes des personnages fictifs et réels qui entouraient le noyau principal, de même que toutes ces exhibitions de dentelles et de soieries, toutes ces danses si gracieuses où se mêlent les grandes personnes aux plus petites fillettes, qui se puissent monter sur une scène, et les hommes eux, à d'autres hommes en miniature, se prenant, par l'occasion, très au sérieux. Mme Leigh a, d'ailleurs, rempli un rôle assez difficile avec beaucoup de maîtrise. Ce n'est concevoir quand on songe à ce qu'il faut avoir de sens scénique pour monter, comme elle l'a fait, un si grand nombre de spectacles avec autant d'ensemble.

Mlle Dorothy Farwell fut une princesse gentille et sa voix la seconda à merveille dans le rôle qu'elle avait à remplir sur la page 3.

NOMBREUSES CAUSES CHEZ LE MAGISTRAT

Le juge Mulvena était à Sweetburg récemment, où une foule de causes l'attendaient

UNE FOULE D'AMENDES

Plusieurs causes ont aussi été instruites à Sherbrooke devant le même tribunal

M. le juge Mulvena, qui était à Sweetburg, mercredi dernier, avait à cet endroit, un rôle fort lourd à assumer. Un nombre considérable de causes de toutes sortes étaient au programme, dont la plupart furent fixées définitivement; quelques-unes, toutefois, pour des causes diverses, furent remises au prochain terme.

Le ministre du Revenu de l'Intérieur contre E. Buzel, de Cowansville, pour n'avoir pas appliqué, sur les bouteilles de médecine brevetées, le timbre de guerre requis par la loi. Le prévenu fut condamné sur conviction à une amende de \$50, et les frais ou à trois mois de prison. Il en fut de même de B. C. Lavoie, de Stanbridge, qui était accusé par le même d'une semblable offense. Dans deux autres cas analogues, ceux de Gilbert et Hill, de Cowansville, et Favreau Frère, de Dunham, les défendeurs plaidèrent non-coupables et leur procès fut fixé au 9 décembre prochain.

C. D. Griggs, percepteur du Revenu contre Homer Yates, de Stanbridge, pour vente de spiritueux sans licence. Une foule de témoins furent entendus dans cette cause, de même que dans celle de Paul Lavoie, de East Ray, qui était accusé de la même offense, et dans les deux cas, la plainte fut renvoyée, après qu'il fut prouvé que les liqueurs vendues par les deux accusés n'étaient pas de la bière de tempérance et qu'ils avaient le droit de vendre celle-ci.

Le Roi contre Adolphe Côté, de Ponton, pour avoir tué dans un pays une génisse appartenant à William McCoy un cultivateur du même endroit. Le défendeur plaida non-coupable et un bon nombre de témoins furent entendus. Le résultat fut que l'accusé fut condamné à quatre mois de prison, en sus des deux mois qu'il a faits depuis qu'il a été arrêté pour cette offense.

Le Roi contre Sylvia Charron, de Granby, pour vol avec effraction. Ce dernier n'est âgé que de 17 ans. Il n'en est pas moins accusé d'avoir fabriqué du beurre à un pourcentage l'équivalant à une amende de \$10, sur preuve faite. Il en fut de même de Joseph Chouette, de La Patrie, et Joseph Bergeron de Ham Sud, qui plaidèrent coupable à une semblable accusation et vit son procès fixé au 11 prochain.

James-R. McLeod vs Ed. Plourde, de Windsor-Mills, pour insoumission militaire. La cause de celui-ci fut aussi ajournée au 11 du mois courant après qu'il eut déclaré plaidé non-coupable à l'accusation portée contre lui.

E. C. Ross contre Dorothy Hope. Celui-ci, qui a comparu en Cour d'Épave, fut accusé d'avoir commis le vol d'une autre accusation. Le vol devra comparaitre, pour la première fois, aussitôt qu'elle pourra se rendre sur les lieux, car elle est malade actuellement, devant la Cour du Magistrat sous l'accusation, cette fois, d'avoir gardé une telle qu'elle avait empruntée du défendeur.

AVIS

Hopital Noel

Sherbrooke, le 5 décembre 1919

Monsieur le Docteur Aimé Chartier, chirurgien, sera, à partir d'aujourd'hui, attaché à l'Hôpital Noel de cette ville où il travaillera en collaboration avec messieurs les Docteurs Noel et Laliberté.

Le bureau de consultation de l'Hôpital sera ouvert dans l'immeuble Olivier, angle des rues King et Wellington, dès que la construction en sera terminée.

D'ici quelques jours, nous donnerons l'adresse du logis de monsieur le Docteur Chartier où il donnera des consultations en attendant l'ouverture du bureau de l'Hôpital dans l'immeuble Olivier.

Le public est prié de noter que l'arrivée de monsieur le Docteur Chartier permettra désormais aux médecins de l'Hôpital Noel de répondre aux appels qu'ils recevront pour consultations ou visites à domicile. Tel. 1480-1481. — Wilfrid ROUTHIER, Secrétaire.

DES MENACES DES ALLIÉS A L'ALLEMAGNE

Le Conseil Suprême serait décidé à occuper Essen et Francfort si l'Allemagne ne remplait pas les conditions du traité de paix. — Une rumeur sensationnelle qui circule à la bourse de Londres

ASSEMBLEE SECRETE DU CONSEIL

(Service de la Presse Associée) LONDRES, 5.— La rumeur circulait ce matin à la bourse que le Conseil Suprême de la Conférence de la Paix avait menacé l'Allemagne de faire occuper Essen et Francfort si l'Allemagne n'exécutait pas les conditions du traité. Cette rumeur n'a pas encore affecté les cours de la bourse.

La nouvelle officielle que le général Wilson s'est rendu à Paris, répondant à un appel pressant, pour aller consulter le maréchal Foch touchant le traité de paix, a une signification importante, selon les journaux du matin. On a pu lire à côté de discours prononcés hier soir à Glasgow par Andrew Bonar Law. Ce dernier a déclaré que les Alliés, s'il le fallait, se serviraient de la force pour contraindre l'Allemagne à exécuter le traité de Versailles. On croit que les Alliés sont à la veille de prendre des mesures pour exercer une pression sur l'Allemagne.

Le Daily Mail dit que l'on a suffisamment montré le doigt à l'Allemagne et que celle-ci en est arrivée à croire qu'elle ne risque rien à défier les Alliés.

"Il serait plus sage, continue le journal, de lui dire clairement que si elle ne s'est pas soumise aux conditions alliées et si elle n'a pas exécuté le traité de paix à une certaine époque fixe, le blocus sera renouvelé."

Assemblée secrète

(Service de la Presse Associée) PARIS, 5.— Le Conseil suprême de la Conférence de la Paix a ce matin étudié de nouveau la note à envoyer à l'Allemagne touchant la signature du protocole du traité de

Geo. W. Parks vs Stanislas Fourrier, pour insoumission à la loi militaire. Le défendeur fut condamné à une amende de \$250, et les frais ou à trois mois de prison.

J. Ed. Garsau, de Montréal, contre Henry Prudy, de Kingsbury. Celui-ci encore était accusé d'avoir fabriqué du beurre à un pourcentage l'équivalant à une amende de \$10, sur preuve faite. Il en fut de même de Joseph Chouette, de La Patrie, et Joseph Bergeron de Ham Sud, qui plaidèrent coupable à une semblable accusation et vit son procès fixé au 11 du mois courant après qu'il eut déclaré plaidé non-coupable à l'accusation portée contre lui.

E. C. Ross contre Dorothy Hope. Celui-ci, qui a comparu en Cour d'Épave, fut accusé d'avoir commis le vol d'une autre accusation. Le vol devra comparaitre, pour la première fois, aussitôt qu'elle pourra se rendre sur les lieux, car elle est malade actuellement, devant la Cour du Magistrat sous l'accusation, cette fois, d'avoir gardé une telle qu'elle avait empruntée du défendeur.

DANS L'ATTENTE

Que décidera le président Wilson au sujet du Mexique?

(Service de la Presse Associée) WASHINGTON, 5.— Le comité des affaires étrangères du sénat a nommé un comité qui se rendra auprès du président Wilson pour discuter le différend américano-mexicain avec lui.

En attendant la résultat de l'enquête, le comité des affaires étrangères ne prendra aucune décision touchant la résolution demandant au président de retirer la reconnaissance diplomatique du gouvernement Carranza au Mexique.

GRAVE ACCIDENT

Deux autos se tamponnent avec violence, à Montréal

(Service de la Presse Canadienne) MONTREAL, 5.— M. L. Sicotte, beau-frère du sénateur Dandurand, a vu le crâne fracturé et Mlle Squires s'est brisée la clavicule et a subi de graves blessures internes quand deux automobiles sont entrées en collision, ce matin, à l'angle des rues Dorchester et de la Montagne.

Le cas de M. Sicotte semble sans espoir.

AVIS AUX CONTRIBUABLES

Les électeurs de la cité de Sherbrooke sont priés de prendre en note qu'il leur faut payer leurs taxes municipales s'ils veulent voter aux prochaines élections qui auront lieu en janvier.

C'est un devoir qu'il importe de remplir. Les contribuables ont jusqu'au 15 décembre pour s'en acquitter. Le 17 décembre, tous les règlements récemment adoptés par nos échevins seront soumis à l'approbation du public.

# Les enfants pleurent pour le CASTORIA

de Fletcher

Le Castoria de Fletcher est un remède uniquement préparé pour les bébés et les enfants. Une nourriture spéciale est donnée aux enfants. Il importe davantage de leur donner des remèdes préparés spécialement pour eux. Les remèdes pour adultes ne conviennent pas aux enfants. C'est précisément le besoin d'un remède pour les maladies ordinaires des enfants et des bébés qui fut cause de la découverte du Castoria, après de nombreuses années de recherches, et aucune des propriétés qui lui sont attribuées n'a pas été prouvée réelle au cours des 30 années que ce remède est en vente.

## Ce qu'est le CASTORIA

Le Castoria est une substitution sans danger pour l'huile de ricin, le parégorique, les "gouttes" et les sirops calmants. Il ne contient ni opium, ni morphine, ni aucun autre narcotique. Depuis plus de 30 ans, cette préparation est en usage pour le traitement de la constipation, la flatuosité, la colique et la diarrhée. Il soulage la fièvre qui résulte des troubles de l'estomac parce qu'il régularise les fonctions de cet organe, assurant ainsi un sommeil sain et naturel. C'est le remède par excellence des enfants—l'ami des mères.

Le véritable CASTORIA porte toujours

la Signature de

*Chas. H. Fletcher*

En Usage Depuis plus de 30 Ans.

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

## NOS COURRIERS

### Le Dr. A. E. Tomkins

Spécialiste pour les yeux, le nez, les oreilles et la gorge.  
RICHMOND, QUE.  
Sera à Coaticook, au bureau du Dr. McHarg, le premier et troisième mardi de chaque mois. Mar.-v. jno.

### HAM NORD

—M. et Mme Donat Pinard ont eu la douleur de perdre leur jeune bébé, Marie-Alice. Toutes nos sympathies partent à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée Marie-Annette. Parrain et marraine, M. et Mme Horace Royer, de Wotton, cousins de l'enfant.  
—Lundi matin fut célébré le service anniversaire de M. Edouard F.

### SON COSTUME TEINT ETAIT COMME NEUF

Les "Teintures Diamant" remettent à neuf les vêtements vieillissants et mis de côté.  
Ne vous inquiétez pas des résultats parfaits. Servez-vous des "Teintures Diamant" et vous aurez la garantie que vous pourrez rendre à n'importe quel vêtement décoloré, soie, tulle, coton ou tissu mêlé — robes, blouses, bas, jupes, chemises, manteaux d'enfants, plumes, draperies, couvertures, de la couleur que vous voulez, et la couleur demeurera.  
Le livre de Direction que nous envoyons avec chaque paquet explique clairement la façon de s'en servir qu'il est impossible de faire erreur.  
Pour bien choisir, faites-vous montrer par votre pharmacien la carte des couleurs des "Teintures Diamant".

haute, MM. et Mmes App. Dion, Ant. Dion et Edm. Darveau, de St-Camille, assistaient au service funèbre.

### MARYVILLE

—Mme Jean-Baptiste Salvaud recevait, ces jours derniers, la visite de M. Ernest Roy, de Boston, Mass., nouvellement marié à une jeune irlandaise, du même endroit, et de M. Edouard Roy, accompagné de son amie, Mlle Marie Bolduc, employée à l'hôpital du docteur Noël, à Sherbrooke.  
—M. Henri Bourque, ainsi que sa jeune épouse, de Trois-Rivières, étaient récemment en visite chez leur oncle, M. William Bourque. Ils sont partis, ce matin, amenant avec eux les deux jeunes enfants de M. Henri Bourque, Maurice et Eva, qui étaient en pension chez M. William Bourque. Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux mariés.  
—Dimanche soir, plusieurs parents et amis se réunissaient chez M. Pierre Marcoux. Parmi les personnes présentes, on remarquait: MM. et Mmes William Bourque, Henri Bourque, Damase Bellavance, Olivier Dionne, Aimée Trudeau, Victor Nichol, Elisée Bolvin, Edouard Marcoux, MM. Joseph Simard, Camille Bolvin et Hector Brando, Mlles Isabelle Nichol, Yvonne Cliche, Alma Boivin, Eva Dionne, Thérèse Nichol, Imelda Cliche et quelques autres. La soirée se passa en amusements de toutes sortes: cartes, chant, etc. Un délicieux réveillon fut servi. Et ce n'est qu'à une heure assez avancée que l'on songea à se séparer, emportant un bon souvenir de cette agréable soirée.

### STE-EDWIDGE

—MM. Marcoux et Elisée Boivin, de Maryville, ici, dimanche, par affaire.  
—M. Homer Desrosiers, du même endroit, chez son père, M. O. Desrosiers, dimanche.

### AGREABLE SOIREE

—Dimanche soir, plusieurs parents et amis se réunissaient chez M. Noé Marcoux pour fêter son anniversaire de naissance. Une adresse de circonstance fut lue par sa fille, Mlle Henriette. On lui présenta un magnifique service à table. La soirée se passa agréablement en divers amusements.  
—M. Philippe Marcoux, de Barford, en visite chez son père, M. Noé Marcoux, pour quelques jours.  
—M. J.-B. Chaloux a vendu sa propriété à M. E. Dufresne. Celui-ci en a pris possession immédiatement. M. Chaloux est déménagé chez son frère, où il passera l'hiver.  
—M. J.-R. Bédard, à Compton, dimanche.  
—M. D. Comtois, médecin de Coaticook, chez M. D. Patis, lundi, pour son fils, M. Armand, qui est malade.  
—Lundi, assemblée régulière de MM. les Conseillers.  
—Mlle Mérida Bédard, qui était à Coaticook, depuis quelque temps, est de retour dans sa famille.  
—M. et Mme Frs. Joseph Paquin, à Barford, dimanche.  
—MM. Rosario et Léo Boucher, de Coaticook, chez M. Armand Paquin, lundi soir.  
—Mme Onésime Desjardis est retournée chez elle, dimanche, après avoir passé la semaine dernière, chez sa fille, Mme Henry Chapdelaine.  
—MM. Joseph Thérien et Florian Thérien, chez leur frère, M. Norbert Thérien, dimanche.

### JOYEUX RETOUR

—Dimanche, à l'occasion du retour de M. et Mme A. Favreau, de leur voyage de noces à New-York, M. L.-J. Favreau donna un souper et réveillon. Parmi les convives, on remarquait: M. et Mme Antonio Favreau, M. Jabbé Favreau, frère du marié, M. et Mme L.-J. Favreau, M. et Mme D. Thomas, de Labelle, parents de la mariée, MM. et Mmes Samuel Dumoulin, Louis Dumoulin, Edm. Raymond, Ovide Hébert, O. Desrosiers, père, Ovide Desrosiers, fils, et leur petite famille, Médéric Ste-Marie, de Moose River, Eusèbe Chaillé, Mlles Blanche Pariseau, Flore Marchessault, Jeanne Favreau, M. Yvon Dumoulin, et M. Roland Favreau.  
La soirée se passa en divers amusements, chant, musique, jeux de cartes, etc.  
Les nouveaux époux ont reçu de nombreux et riches cadeaux. On se sépara à une heure avancée de la nuit, emportant un bon souvenir de cette fête familiale.  
Au jeune couple, nous offrons nos vœux les meilleurs de bonheur et de prospérité.  
—M. et Mme Philippe Carrière, Mme Israël Carrière, à East Herford et Paquetteville, lundi.  
—Mardi, M. Joseph Gosselin se rendait à Waterville, afin d'y conduire M. et Mme Germain Yergeau.  
—M. Doiron et M. Lemire, représentants de la "Presse", dans notre localité pour quelques jours, les hôtes de M. Xavier Tétrault.

—M. J.-B. Lamontagne a fait en-cas, mardi, M. L.-J. Lemieux était le dirigeant et M. P.-J. Paquin tenait les comptes. Une foule nombreuse vint de toutes parts, assistant à cette vente. M. Lamontagne a l'intention de nous quitter pour les Etats-Unis.  
—M. Frs.-J. Paquin, à Coaticook, mercredi matin, où il conduisit M. C.-E. Desjardis, député, à la gare. M. Desjardis partait pour Montréal.  
—Mlle Donaldia Lemieux est allée passer quelque temps chez M. H.-C. Fontaine, à Coaticook.

### RESULTAT DU CONCOURS

—Le résultat du concours de novembre, à l'école Modèle, du village, sur différentes matières, a été comme suit:  
Sixième année.—1ère: Mlle Bertha Desrosiers; 2e: Mlle Orphise Thérien.  
Cinquième année.—1er: Roland Favreau; 2e: Mlle Florence Raboin.  
Quatrième année.—1ère: Mlle Camilla Arnold; 2e: Ulysse Thérien.  
Troisième année.—1er: Napoléon Champagne, Roland Favreau, Adrien Marcoux, vainqueur; Napoléon Champagne.  
Ont concouru: Bertha Desrosiers, Orphise Thérien, Henriette Marcoux, Onia Peltier et Florence Raboin. Vainqueur: Bertha Desrosiers.

A suivre en page 3



VICTROLA XI, \$225.  
Acajou ou Chêne

## VICTROLA Rappelez-vous de ceci !

Toutes les machines parlantes ne sont pas des Victrolas. Tout Victrola authentique porte la célèbre marque de commerce "La Voix de son Maître" qui y est placée pour votre protection.

Il y a eu uné grande rareté de Victrolas, mais ceux qui auront le bonheur d'en posséder seront fiers de signaler cette marque de commerce célèbre et de savoir qu'ils ont acquis l'instrument d'une tonalité sans égale—Le choix des plus grands artistes et musiciens du monde.

Ne vous laissez pas induire en erreur — insistez pour avoir le Véritable Victrola. Cherchez la marque de commerce.

Tout Marchand "La Voix de son Maître" se fera un plaisir de vous faire la démonstration du Victrola.

Berliner Gram-o-phone Co. Limited Montreal



### H. C. Wilson & Sons, Limited.

144 Rue Wellington, Sherbrooke  
Quartiers-généraux à Sherbrooke et dans les Cantons de l'Est, pour les Victrolas et Records Victor.  
Succursales à : Coaticook, Rock-Island, Thetford Mines, Richmond, Granby, Qué.

### FEUILLETON DE "LA TRIBUNE"

## Sous Le Masque

Par  
DELLY

— N'en faites rien pour le moment. Il est préférable à contaire de le conserver, en le soumettant à une surveillance constante. — Peut-être, un jour ou l'autre, quelque maladresse de sa part se produira-t-elle, s'il est réellement coupable.  
— Vous avez raison. Mais où je ne vous approuve pas, c'est dans votre idée d'aller voir Martold. Comment pouvez-vous l'accuser, n'ayant vous-même aucune certitude ? Il niera, naturellement, et ce lui sera chose facile, car, d'après ce que vous m'avez dit de lui, je me doute qu'il est de première force en dissimulation. D'ailleurs, il est fort probable qu'il ne vous recevra pas, mon pauvre ami.  
— Il ne me recevra pas ?... Alors donc, il est trop adroit pour commettre cette maladresse ! N'oubliez pas que le comte Martold n'est pas ce qu'on appelle le moins du monde le comte Mancelli. Celui-ci demandant à le voir, il n'a pas de raison pour se dérober. — Oui, oui, il ne recevra. Quant à nier, c'est une chose certaine. Mais je verrai... Je tâ-

cherai de savoir s'il s'agit d'un chantage. Enfin, il faut que je tente quelque chose pour ma pauvre Fabienne. Ah ! le misérable, le misérable ! qui sera la cause de sa mort !  
En voyant l'état de surveillance de son ami, M. de Sangeray, fut inquiet sur les suites de cette visite, essaya de l'en dissuader. Mais il ne put y parvenir. La douleur, la colère enlevaient à Gaetano son habituel sang-froid, le disposaient aux résolutions extrêmes.  
— Qu'importe ce qui m'arrivera, si je dois perdre ma femme et ne plus retrouver mon fils ? répondit-il à son hôte qui objectait que le comte Martold, se voyant découvert, pourrait essayer de supprimer ce personnage gênant pour lui.

Un peu après, il quitta l'hôtel de Sangeray, après avoir jeté un coup d'œil sur la jeune femme qui dormait d'un sommeil paisible, fébrile. Des renseignements précédemment lui avaient appris de

savoir à quel hôtel descendait le comte Martold, pendant ses séjours à Paris. A peine entré dans le hall, d'ailleurs, il l'aperçut, qui causait avec une grande et forte jeune femme brune, couverte de riches fourrures.  
Voyant qu'il n'avait pas été remarqué, Gaetano se mit à l'écart, et observa l'Autrichien pendant les quelques minutes que dura l'entretien. Il constata que la jeune femme avait une certaine ressemblance avec son interlocuteur, et se souvint d'avoir vu cette jeune femme auparavant, dans un compte rendu de réunion mondaine, le nom de la baronne de Falkendorf, née comtesse Martold, femme d'un secrétaire de l'ambassade d'Allemagne. Peut-être une sœur du comte Ludwig... et, en tout cas, une parente.  
Cette famille Martold semblait, en réalité, complètement inféodée à l'Empire allemand. Mais son origine autrichienne ne devait lui servir ici, comme moins suspecte au patriotisme français.  
Le comte et son interlocutrice se séparèrent avec une poignée de main. Gaetano entendit la jeune femme qui disait, en excellent français:  
— Alors, à ce soir, Ludwig ? Nous l'attendons pour dîner, et tu m'accompagneras au théâtre, puisque Oscar n'est pas libre aujourd'hui.  
— Entendu, ma chère Bettina.  
Gaetano s'était glissé derrière le comte Martold... Au moment où celui-ci, la jeune femme hors de l'hôtel, se détournait pour remonter le hall, une main se posa sur son bras, une voix dit à son oreille:  
— Je voudrais vous dire un mot, monsieur Balvayre.

L'autre n'eut pas un tressaillement. Au comte muscle ne bougea sur son visage. Tournaient la tête vers le comte Mancelli, il dit avec l'air surpris et légèrement ennuyé d'un homme qui se voit l'objet d'une méprise:  
— Vous vous trompez, monsieur.  
— Ses yeux se rencontrèrent avec ceux de Gaetano, brillants de fureur mal contenue.  
— Mais il n'y avait que de l'étonnement, un peu de contrariété hautaine dans les prunelles grises de l'Autrichien.  
Le comte Mancelli dit soudainement:  
— Si vous le préférez, je vous donnerai votre nom véritable... Mais que ce soit Spis l'un ou sous l'autre, il faut que vous m'entendez !  
— Ah ! eh, monsieur, que signifie ? Vous m'accrochez en me donnant un nom qui n'est pas le mien... Je vous fais re-



ARGONNE  
LE NOUVEAU  
FAUX-COL  
ARROW  
de forme ajustable  
Orest, Peabody & Co. of Canada, Ltd.

connaitre votre erreur... et maintenant, vous prétendez que je vous écoute ?... Mais je ne vous connais pas, moi !  
Il parlait avec un certain air de morgue impatiente... mais toutefois il n'élevait pas la voix, de telle sorte qu'il ne pouvait être entendu des personnes qui allaient et venaient dans le hall, ni du chasseur posté près de la porte.  
Gaetano riposta, lui aussi du même ton bas:  
— N'essayez pas de me donner le change, comte Martold. Je suis entièrement fixé à votre égard... Et il faut que vous sachiez... entendez-vous ?... "il le faut."  
Il appuya sur ces mots d'un ton menaçant.  
L'Autrichien eut un sourire à peine perceptible... Il dit froidement:  
— Je ne comprends rien à cette insistance de la part d'un homme qui n'est totalement étranger, qui refuse même de me dire son nom... Toutefois, comme je déteste les scènes en public, je consens à ce que vous veniez vous expliquer dans un appartement.  
— Tu crains surtout que je fasse un esclandre, pensa Gaetano en le suivant vers l'ascenseur.  
Pendant la courte montée, ils n'échangèrent pas un mot. Martold avait un air d'indifférence mêlée d'ennui... l'air d'un homme ayant affaire à un fâcheux dont il compte se débarrasser au plus vite. Gaetano, les yeux sombres, l'âme bouillonnante de colère douloureuse, se contentait pour ne pas se jeter sur cet homme et lui crier: "Rends-moi mon fils !"  
— Ne cherchez pas à tenir votre rôle avec moi, Balvayre-Martold ! J'en ai plus tôt cartes sur table... Par un motif de

basse vengeance, pour quelque autre raison aussi peut-être, vous avez fait enlever mon fils. Dans quel but ? et quel est le prix que vous attendez pour sa rançon ?

La physionomie du comte Martold changea, se fit compatissante, et sa voix prit une intonation adoucie, pour répondre:  
A SUIVRE



## SIROP MATHIEU DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

### GUERIT

Toux, Rhumes, Grippe, Bronchites, Coqueluche, Asthme, Etc.

Le SIROP MATHIEU est un tonique effectif réunissant les propriétés curatives du GOUDRON et les qualités fortifiantes de l'HUILE DE FOIE DE MORUE. Les rhumes négligés ou mal soignés ont des conséquences trop graves pour risquer l'essai de préparations inférieures.

Le SIROP MATHIEU est le seul véritable, celui qui a fait surgir tant d'imitations ou contrefaçons d'un mérite douteux.

EN VENTE PARTOUT



# LA TRIBUNE

—EDITEE PAR—

La Compagnie de Publication "La Tribune", Limitée

191 Rue Wellington, - Sherbrooke, P. Q.

C. A. BOPIDOUX  
Editeur

FLOBIAN-FORTIN  
Directeur-Gérant

## LES LIBERAUX S'ORGANISENT

Lors du grand congrès libéral tenu à Ottawa, au mois d'août dernier, il fut décidé de former un comité composé de représentants des neuf provinces et chargé de faire parvenir à qui de droit toutes les informations pouvant intéresser le parti. Ce comité existe maintenant, avec, à sa tête, le jeune et actif chef de l'opposition, l'honorable Mackenzie King.

Celui-ci a compris que, pour redonner au libéralisme canadien la puissance et la cohésion dont il jouissait autrefois, des relations suivies devaient être entretenues entre tous ses membres, qu'ils soient de l'Ontario, du Québec ou d'ailleurs. La nouvelle organisation est destinée à attendre un jour ou l'autre ce but.

Les événements qui se sont déroulés depuis 1914 n'ont pas été sans avoir une forte répercussion sur les partis politiques en Canada, et le parti libéral lui-même n'y a pas entièrement échappé. Il faudrait cependant être bien pessimiste pour douter de son avenir.

Guidé par un homme auquel Laurier accordait toute sa confiance et possédant un programme conforme aux aspirations populaires, le parti libéral verra encore de beaux jours en notre pays.

Et ceux de ses adversaires qui ont voulu, au moyen d'une coalition hybride, lui porter, pendant la guerre, un coup mortel, en seront pour leurs frais.

## DE SAGES CONSEILS

L'honorable J.-E. Caron, ministre de l'Agriculture dans le cabinet Gouin, a cru devoir mettre les cultivateurs de cette province en garde contre certains agents qui parcourent actuellement les campagnes et tentent par tous les moyens possibles, d'arracher à notre brave population rurale des économies péniblement amassées. Le conseil est trop précieux pour ne pas être accueilli comme il convient.

Un confrère appellait dernièrement l'attention publique sur les opérations d'un de ces soi-disant représentants de compagnies richesissimes qui aurait à lui seul, soustrait plus de trois cent mille piastres aux fermiers en leur permettant des bénéfices extraordinaires. Comme le corbeau de la fable, les victimes de ces rnarquands déguisés jurent peut-être aujourd'hui qu'ils n'achètent plus ainsi leur fromage, mais il est bien tard pour prendre une telle résolution.

Nous pourrions citer le cas de plusieurs cultivateurs qui se sont laissés séduire par les belles promesses que leur ont faites des agents à la langue bien pendue et qui pleurent en ce moment sur leur désillusion. Le beau parleur s'est en allé, emportant parfois un magot considérable, mais ni l'un ni l'autre n'ont été revus.

Sans doute, les solliciteurs qui passent dans nos campagnes n'appartiennent pas tous à cette classe dangereuse. Il y a, parmi eux, des hommes d'une honnêteté reconnue et capables d'offrir à leurs clients, en retour de l'argent qu'ils en reçoivent, toutes les garanties exigées. Le nombre est cependant trop grand de ceux auxquels le "Prix Courant" faisait naître illusion et dont la "tactique" consistait à

fonder et à lancer des compagnies de tous les noms et pour tous les objets, à trouver des actionnaires... puis à aller fonder d'autres compagnies et trouver d'autres actionnaires." C'est de ces gens-là qu'il faut surtout se méfier.

Comme le ministre provincial de l'Agriculture l'a fait observer avec beaucoup de raison, ces jours derniers, il n'y a guère de meilleur placement pour le cultivateur que celui tendant à l'amélioration du coin de terre qu'il cultive et d'où il tire sa subsistance. En affectant une partie de ses épargnes au perfectionnement des méthodes en usage sur sa ferme, le cultivateur obtiendra de bien meilleurs résultats qu'en les confiant au premier venu.

L'honorable M. Caron doit donc être félicité pour les avertissements qu'il vient de donner à la classe agricole, même si ces avertissements devaient déplaire aux frères qui s'abattent périodiquement dans nos paroisses rurales.

Les vétérans qui ont pris une part active à la récente manifestation de Kitchener ont évidemment oublié qu'ils sont allés se battre en Europe pour la liberté et la civilisation.

Durant le mois de novembre seulement, les autorités montréalaises ont avalé 24,833 livres de viande impropres à la consommation.

Il y a des gens qui, pour une question de piastres et de sous, seraient prêts à empoisonner toute une population.

Tandis que certains pays, entrés au sein des Etats-Unis, trouvent moyen de réduire considérablement leur dette de guerre, le Canada, lui, augmente sans cesse la sienne.

Il serait grand temps que nos ministres fédéraux commencent à pratiquer l'économie qu'ils prêchent depuis si longtemps au peuple.

Une dépêche d'Ottawa nous annonce que le ministre de la Santé Publique a décidé de faire enquête sur la maladie du sommeil dont on compte déjà plusieurs victimes au Canada, notamment dans l'ouest.

Ne serait-il pas à propos d'étudier au même temps le cas des membres de la commission du commerce?

La chambre des députés mexicainement par une majorité écrasante, d'empêcher le décret présidentiel passé en 1915 et interdisant les combats de taureaux.

Si les citoyens de la tuberculose républicaine ne traitent pas mieux les sujets américains domiciliés chez eux, ils pourraient assister bientôt à d'autres combats que ceux des taureaux.

Une grande campagne en faveur de l'Université de Montréal va être lancée pendant la première quinzaine du mois de janvier prochain. Un comité a déjà été chargé d'organiser le travail de souscription dans les écoles, les établissements religieux, les clubs, etc.

Nul doute que tous nos compatriotes répondront avec empressement à l'appel qui leur sera adressé en cette circonstance.

Au cours d'une réunion tenue mardi dernier, à Montréal, la commission d'hygiène a discuté l'opportunité d'exiger un certificat de tout Ontario qui peut venir dans la métropole. Cette mesure serait prise afin d'empêcher que cette ville ne subisse, après Toronto, les ravages de la variole.

Voilà comment une municipalité bien administrée veille à la santé de ses habitants. Sherbrooke, lui, laisse cela au hasard.

Les cultivateurs de notre province feraient bien de tenir compte des sages avertissements qui viennent de leur être donnés par l'honorable J.-E. Caron. Ce sera tout à leur avantage.

Le ministre de l'Agriculture engage nos fermiers à se tenir en garde contre certains agents qui passent actuellement dans les campagnes au sujet de tel ou tel prétendu prétendu microbiant. Le cultivateur devrait mettre son argent à sa propre banque, qui est la terre et l'amélioration de sa terre, déclare très justement l'honorable M. Caron.

Le Dr J.-E. Dillon, fameux correspondant de guerre, disait, ces jours derniers, à Montréal, qu'il ne croit pas au succès de la Ligue des Nations et que, tôt ou tard, il faudra revenir à l'ancien système.

Les événements qui se sont passés depuis quelques mois, et en particulier l'incident de Flinme, ne sont certes pas de nature à encourager dans leurs convictions ceux qui croient à la pleine réussite du pacte wilsonien.

On ne sait encore rien de précis sur ce qui s'est passé lors de l'entrevue que l'amiral Jellicoe a eue récemment avec nos administrateurs fédéraux.

Chose certaine, cependant, ce missionnaire impérialiste n'est pas venu en Canada pour les beaux yeux de MM. Borden, Meighen ou Rowell. Et le peuple ne tardera pas à s'en apercevoir.

## L'OPINION DES AUTRES

### Odieuse persécution

(Le "Soleil")  
Le refus d'amnistie dans lequel le gouvernement Borden insiste, après tout ce qui s'est passé ici et en Europe, prend le caractère d'une odieuse persécution. Rien ne peut en résulter sinon une irritation qui peut provoquer des représailles dont il est difficile de mesurer la portée.

Quel intérêt M. Borden a-t-il donc de provoquer une opinion publique, absolument hostile à ces mesures répressives? Le premier ministre a-t-il réfléchi un instant à l'odeur d'une attitude qui contribue à jeter tous les jours en prison des douzaines de ses compatriotes, victimes de son manque de parole, pendant que lui-même se promène, prend des vacances prolongées, sous un ciel éblouissant, et banquet dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis?

A-t-il songé un moment au tort matériel causé à tous ceux auxquels il arrache une amende élevée, ou qu'il fait jeter en prison? Ne s'est-il pas représenté les larmes des épouses, des enfants et des mères, le désarroi d'un foyer d'où l'on a brutalement enlevé le chef pour le jeter au cachot?

Il nous semble que le temps est bien mal choisi pour exercer toutes ces rigueurs. Le coût de la vie augmente toujours, la production agricole n'est pas suffisante pour tous les besoins, et le sentiment de mécontentement et de révolte qui existe au Canada, comme dans le monde entier, devrait plutôt être apaisé par des mesures de tolérance, qu'augmenté par des actes de sévérité outrée.

C'est ce que l'on a compris, en France et en Angleterre et c'est ce que l'on devrait comprendre aussi au Canada.

### Pour éviter ces désastres

(Le "Canada")  
On ne compte plus les sinistres arrivés sur les grands lacs. Durant la saison de navigat on de 1913, par exemple, 253 navires de vie ont été enravés; 31 navires ont été perdus et 19 autres ont sombré et, dans cette seule tempête des premiers jours de novembre, les pertes ont été pour les assureurs et les armateurs de \$4,877,000.

Pourtant il y aurait un moyen bien simple d'éviter ces désastres; on n'a qu'à construire le canal de la Baie Georgeenne. Ce canal, comme on le sait, suivrait la vallée de l'Ottawa et cette vallée est protégée contre les vents violents des grands lacs.

Voilà un autre des grands avantages et qu'on s'obstine à ne pas vouloir réaliser dans le seul but, c'est évident, de ne pas déplaire à Toronto, qui aspire toujours à supplanter Montréal. Toronto compte prendre avant longtemps le titre de métropole c'est quand son port aura été agrandi et que le réseau de chemins de fer nationaux auront établi leurs quartiers-généraux dans ses murs.

### Quelques conseils

(La "Presse")  
Si le Canada ne veut pas perdre son individualité nationale; s'il ne veut pas renoncer à son autonomie pour accepter la direction d'un conseil impérial où son influence sera à peu près nulle; s'il ne veut pas descendre au lieu de monter dans l'échelle de la politique internationale, il se doit de veiller à ce que rien ne l'entraîne dans toutes ces voies humiliantes et dangereuses. Il a surtout le grave devoir de bien peser les conseils que voudront lui donner Lord Jellicoe et nos ministres au sujet de sa protection sur mer.

Pas n'est besoin d'être devin pour prévoir la nature des avis que l'illustre visiteur est venu souffler à l'oreille de nos ministres, dans le calme prudent d'une petite réunion ministérielle.

L'ambassadeur anglais qui nous visite et évidemment de son pays; et comme tel, il ne saurait manquer de nous recommander la construction d'une flotte navale dont la mère patrie aurait la direction et qu'elle pourrait faire servir tant à la défense de ses

## LES FEMMES D'AGE MOYEN

Doivent être prudentes.—Elles peuvent compter sur le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Urban, Ill.—"Sur le retour de l'âge, j'eus une attaque de grippe qui dura tout l'hiver, me laissant dans une grande faiblesse. Il me semblait parfois que je ne serais plus jamais bien. Je lus quelque chose sur le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et ses résultats. A l'époque de l'âge critique, et je dis à mon médecin que j'allais l'essayer. Tout de suite les fatigues et les douleurs et les symptômes pénibles, et votre Composé Végétal a fait de moi une femme bien, et assez forte pour faire moi-même mon travail. Je ne puis trop recommander le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham aux femmes qui traversent la période de l'âge critique."—Mme FRANK HENSON, 1310 S. rue Orchard, Urban, Ill.

Les femmes qui sont nerveuses, ont de grandes chaleurs, des maux de dos, de tête, et sont nerveuses, devraient essayer ce célèbre remède aux racines et herbes, le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Le refus d'amnistie dans lequel le gouvernement Borden insiste, après tout ce qui s'est passé ici et en Europe, prend le caractère d'une odieuse persécution. Rien ne peut en résulter sinon une irritation qui peut provoquer des représailles dont il est difficile de mesurer la portée.

## HEUREUSE D'AVOIR SUIVI L'AVIS DE SA TANTE

Mlle Watson maigrissait et perdait continuellement ses forces avant d'employer le Tanlac.

"Pour le bénéfice de ceux qui souffrent d'un mauvais estomac et d'une faiblesse générale, je désire dire à tous les merveilleux résultats que j'ai obtenus du Tanlac," dit récemment Mlle W. Watson, jeune fille bien connue demeurant au No 125 Rue Mansfield, Montréal.

"Avant de prendre le Tanlac," nous expliqua Mlle Watson, "je n'avais pas d'appétit et me sentais continuellement fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma nourriture fermentait, formant des gaz et me causant des douleurs si vives que je pouvais à peine les supporter. J'étais fatiguée et à bout de forces. Mon estomac était tout à fait dérangé et le peu que je mangeais m'incommodait beaucoup. Immédiatement après les repas ma



# SPORT

## LA BOXE

### CARPENTIER TRIOMPHE DE BECKETT HIER SOIR EN UN COURT COMBAT

Le champion français joue avec son adversaire anglais et le met hors de combat en 71 secondes. — Le prince de Galles était présent

(Service de l'agence Reuter) LONDRES, 5.— Georges Carpentier, le champion français, a mis Joe Beckett, champion d'Angleterre, hors de combat hier soir durant un très bref combat pour le championnat qui fut à son avantage. Soixante et quatre secondes, tel qu'annoncé par le chronomètre officiel, ont suffi à Carpentier pour décider qu'il serait celui qui remporterait Jack Dempsey, en juin prochain, pour le championnat du monde.

Du moment où l'arbitre, B. J. Bengie, donna le signal du combat, Carpentier mena le bal à sa guise. Beckett n'eut jamais une chance de frapper le Français, qui atteignait son adversaire, avec une force énorme, partout où il voulait.

Le prince de Galles, des pairs et des pairesses, des membres de la chambre des communes, de hauts fonctionnaires d'état, un grand nombre de femmes, la plupart en robes de soirée, furent témoins de la rencontre.

### CLEVE HAWKINS VS JACK SOLDIER JONES

Ces deux hommes se rencontreront le 13 décembre, probablement au Théâtre His Majesty's, sous la direction de Jos. Cloutier et Bert Doherty

Il est définitivement décidé que Jack Soldier Jones et Cleve Hawkins se livreront un combat de dix reprises samedi soir, le 13 décembre, en cette ville. L'adversaire de Jones devait tout d'abord être Leonard Dumoulin, mais ce dernier, pour la troisième fois, vient de refuser de rencontrer l'Oursin de Toronto, alléguant qu'il s'était brisé la main lors de sa récente rencontre avec Tom Cowler, à New Bedford.

Comme Cleve Hawkins avait lancé un défi au vainqueur de cette rencontre qui ne peut avoir lieu, Jos. Cloutier a immédiatement retenu les services du nègre de North Adams pour une rencontre avec Jones.

La rencontre semi-finale sera entre Treflé Breton et Kid Perron. Il y aura aussi deux intéressants préliminaires.

### UN RESULTAT DE LA TOUX: L'EMBARRAS

Vous avez souvent remarqué, au moment où le prédicateur, le chanteur ou l'acteur atteint le principal degré de son sermon, sa chanson ou son rôle, comment un étournement ou une toux incontrôlable, dans l'assistance, a tout gâté. Quel ennui et quel embarras pour la malheureuse "victime" qui voit se perdre tout l'effet de ses efforts. Vous pouvez éviter bien des ennuis en portant constamment sur vous une boîte de pastilles Dominion C. B. Q. (boite rouge). Une ou deux doses arrêteront la toux ou détruiront complètement les pires rhumes. Achetez-en une boîte aujourd'hui. National Drug and Chemical Co. of Canada Limited.

Arrêtez le mal de tête DOMINION C.B.Q. PASTILLES (boite rouge) Chasse les rhumes et la grippe en quelques heures: 25c

### LES QUILLES

#### LIGUE DES MANUFACTURIERS

#### NOUVELLE VICTOIRE DU SHAMROCK

Le Shamrock a gagné deux parties hier soir contre le Page de la Ligue des Manufacturiers. Dick et Conway du Shamrock se sont divisés les honneurs de la soirée. Le premier prenant la meilleure moyenne par partie simple soit 187, et Conway 566 pour le grand total. Résultat détaillé.

SHAMROCKS		
Conway	165	175 166-506
McMillan	97	108 187-392
Teel	129	135 177-458
Saunders	129	109 122-420
Maskell	168	134 157-453
685 721 803-2209		

PAGE		
N. Page	156	175 137-468
Murphy	121	147 168-436
Smith	112	130 127-369
Whiting	138	154 117-409
Pool	129	127 175-441
666 733 724-2093		

#### L'ALLEMAGNE INEBRANLABLE

BERLIN, 5.— On annonce aujourd'hui semi-officiellement que l'Allemagne ne reviendra pas sur sa décision et ne cessera pas de repousser la demande des alliés au sujet de la reddition de docks et de navires comme compensation de la destruction de la flotte à Scapa Flow.

### POUR EVITER UNE NOUVELLE EPIDEMIE

Le Dr Elzéar Pelletier, secrétaire du Conseil Supérieur d'Hygiène.

#### ADRESSE UNE CIRCULAIRE

A toutes les municipalités de la province au sujet de la variole

Le docteur Elzéar Pelletier, secrétaire-directeur du Conseil Supérieur d'Hygiène de la province, de Québec, vient d'adresser la circulaire suivante au sujet de la variole à toutes les autorités municipales et sanitaires de la province:

AUX AUTORITES MUNICIPALES ET SANITAIRES DE LA PROVINCE DE QUEBEC. Messieurs,

La variole, qui n'a jamais été complètement supprimée dans la province depuis 1901, a repris sa marche envahissante; depuis mai jusqu'à ce jour, 573 cas, distribués dans 108 municipalités, ont été déclarés au conseil supérieur d'hygiène. Sont envahies aussi les provinces qui nous entourent et avec lesquelles nous avons des communications constantes et multipliées.

La situation n'est pas encore alarmante et ne le deviendra pas, si le Conseil supérieur peut compter sur les concours des autorités municipales.

La variole est, en effet, celle des maladies contagieuses qui est la plus facile à contrôler; car, outre l'éruption cutanée qui attire de suite l'attention sur les cas légers qui seraient autrement passés inaperçus, nous avons pour nous en préserver la vaccination antivariolique.

Il est surabondamment établi que la variole n'a pas de prise sur une municipalité dans laquelle la vaccination a été généralisée et, même dans une municipalité, c'est encore par la vaccination que les autorités municipales peuvent reprendre le plus promptement contrôle de l'épidémie.

Nous allons indiquer sommairement les mesures que les autorités municipales et sanitaires doivent prendre pour protéger leur administration.

A.— Avant comme après l'apparition de la maladie.

I.— Chaque municipalité doit voir à ce que le règlement qui interdit de recevoir dans les écoles des élèves non vaccinés soit fidèlement exécuté par les autorités scolaires.

### L'ESTOMAC BOULEVERSE

La Diapésine de Pape met immédiatement fin à l'acidité, à l'indigestion, à l'acidité, à l'indigestion.

Vos vivres ne digèrent pas; vous ressentez des douleurs dans l'estomac qui est acide et gazeux. Quand votre estomac est ainsi bouleversé, voilà un moyen immédiat de vous soulager. Pas d'attente.

Dès le moment où vous prenez une pastille de Diapésine de Pape, toute indigestion, douleur ou malaise, aigre, acidité ou gaz disparaissent.

La Diapésine de Pape coûte peu dans les pharmacies et il n'y a pas de meilleur moyen de se soulager rapidement.

III.— Chaque municipalité doit, en vertu de l'article 3886 de la loi d'hygiène, nommer immédiatement, si elle ne l'a pas déjà fait, un officier exécutif chargé de faire exécuter la loi et les règlements d'hygiène et de surveiller le territoire de la municipalité, pour intervenir dès qu'il y a rumeur que la variole est déclarée dans la municipalité.

B.— A l'apparition de la maladie.

IV.— Si le malade est un étranger qui vient d'arriver dans la municipalité, l'isoler conformément à l'art. 3924 de la loi d'hygiène, et vacciner et désinfecter ceux qui sont venus en contact avec lui. (Toutes les dépenses que l'individu occasionne sont remboursées par ce variolo.) La loi d'hygiène et même la loi criminelle lui défendent de circuler.

IVbis.— Si le malade est un résident, mettre en quarantaine absolue la maison où il réside, y apposer l'affiche VARIOLE et nommer un surveillant de la quarantaine.

V.— Vacciner immédiatement toutes les personnes qui habitent la maison dans laquelle le cas s'est déclaré et, de même, toutes les personnes qui, demeurant ailleurs sont venues en contact avec le malade.

VI.— Garder en quarantaine toutes les personnes de la maison, pendant 16 jours, à moins qu'elles aient été vaccinées avec succès depuis moins de 7 ans et qu'elles en fournissent la preuve. A part la vaccination, exiger de ces personnes, avant qu'elles laissent la maison, une désinfection complète contrôlée par la municipalité. Une fois sorties de la maison infectée, ces personnes ne doivent pas y revenir et la maison n'a pas été désinfectée.

VII.— Garder sous observation pendant 16 jours les maisons où se

### POUR AVOIR UN TEINT VIVANT

Il vous fait disparaître les boutons, les points noirs et toute maladie de la peau, en prenant les Stuart's Calcium Wafers.

Si toutes celles qui ont acquis un teint magnifique en se servant de



Stuart's Calcium Wafers pouvaient se vanter, quelle arme cela ferait. Vous pouvez vous procurer ces merveilleux cachets dans n'importe quelle pharmacie des Etats-Unis à 50c la boîte. Ils rajouissent la peau et lui donnent un attrait tout particulier.

Les boutons, les points noirs, la peau paschémique, le teint terne, etc. tout cela disparaît comme par enchantement. N'induez jamais plus votre peau délicate de graisses, onguents, lotions, etc., qui obturent les pores, font pousser les poils et vous volent votre beauté. On n'obtient un teint rose qu'en se donnant des pelures et surtout grâce à l'effet remarquable des Cachets de Chaux de Stuart, qui font disparaître boutons, points noirs, etc., rajouissant votre peau. Achetez une boîte de 50c de Cachets de Chaux de Stuart dans n'importe quelle pharmacie. Ils sont infensifs et combien efficaces.

Pour plus de détails, demandez les autres documents relatifs à la variole, que le Conseil supérieur d'hygiène de la Province (59 rue Notre Dame Est, Montréal), tient à la disposition du public.

Elzéar Pelletier.

### UN MINISTRE ECONOME?

OTTAWA, 5.— L'économie est un des principaux articles du programme des Fermiers-Unis d'Ontario, et le premier ministre vient lui-même de donner l'exemple dans ce sens en réduisant volontairement son salaire de trois mille piastres par année. M. Drury ne recevra à l'avenir que neuf mille dollars comme premier ministre, alors que M. Hearst recevait douze mille. Les autres ministres continueront de recevoir leur salaire de six mille piastres. C'est sous M. Hearst que le salaire du premier ministre avait été porté à \$12,000 par an. Son prédécesseur, sir James Whitney, ne recevait auparavant que neuf mille.

### REVISION VOULUE PAR LES BOCHES

PARIS, 4.— On semble convaincu que l'Allemagne cherche à obtenir une révision du traité de paix, en prolongeant les négociations relatives au protocole; mais les plénipotentiaires alliés ne veulent pas d'une telle révision.

Le conseil suprême a refusé d'accorder aux Yougo-slaves les mines de charbon de Pecc. C'est la commission pour les réparations qui aura à rendre une décision à ce sujet.

— Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous écrire de suite s'ils ne reçoivent pas leur journal régulièrement.

# Liste d'Echange de Novembre Chez EDWARDS

L'homme ou la femme qui réussissent ne doivent pas seulement avoir de l'ambition, mais ils doivent être capables de profiter des occasions spéciales qui s'offrent à eux. Dans cette liste d'échange vous trouverez des rubriques qui vous prmettront d'économiser de \$1.00 à \$100. Cette annonce aura à peine para que plusieurs personnes seront déjà rendus à notre magasin pour en profiter. Serez-vous du nombre ? Il vous appartient de répondre.

- No. 2 Mandoline, apparement en parfaite condition. Valant \$20. neuve. Prix de vente 10.00
- No. 3 Pupitre de maison, en bois dur, en bon état. 4.98
- No. 4 Table à dîner, ronde, en chêne royal, cinq pieds, en parfait état. Prix 13.50
- No. 5 Berçante de chambre à coucher, en parfait état. 3.40
- No. 7 Poêle à gaz (McClary), n'a servi que quelques semaines. A coûté \$40.00. 22.50
- No. 8 Poêle à huile Perfection avec fourneau, trois brûleurs, en parfait état. 18.00
- No. 9 Table pour jouer aux cartes, ancien genre, dessus pliant recouvert de feutre vert. Valant \$25.00 neuve. 6.75
- No. 10 Chaise de salon, recouverte en soie, bois acajou. 5.98
- No. 11 Chiffonnier - lavabo (pas de miroir), bois dur, aussi bon que neuf. Prix 14.50
- No. 12 Ameublement de chambre à coucher en chêne solide. Valant \$100.00 neuve. 45.00
- No. 13 Table de salon, ronde, tablette en dessous. En parfait état. 5.00
- No. 15 Carpele blanche, n'a servi que très peu. Parfait état. 5.98
- No. 17 Chiffonnier en bois dur, trois tiroirs, miroir bisauté. Valant \$20.00 neuve. 12.00
- No. 18 Deux chaises en jonc et berçeuse, en parfaite condition. Prix de vente 6.50
- No. 19 Buffet en chêne royal, miroir bisauté, trois tiroirs, deux portes. Valant \$30.00 neuve. 20.00
- No. 20 Fournaise au charbon, grandeur moyenne. Valant \$15.00 neuve. 7.00
- No. 21 Deux poêles à friser. 35c
- No. 22 Chaise Morris, coussins de velours, monture en chêne. Prix 6.75
- No. 23 Lit de camp pliant, tout en fer. Prix 3.98
- No. 24 Chiffonnier fini ivoire, quatre tiroirs, pas de miroir. 11.00
- No. 25 Bibliothèque, cinq étages, 37 poches de largeur, fini naturel. Prix 4.50
- No. 26 Poêle carré en bon état; reçoit du bois de 27 pouces. Prix de vente 10.00
- No. 27 Poêle à l'huile Perfection, fourneau, quatre brûleurs, presque neuf. 30.00
- No. 28 Berçeau en bon état. Valant \$5.50 neuve. 2.50
- No. 31 Trois services de porcelaine \$5.00 et \$6.00. Pour chambre à coucher. 30c
- No. 32 Très grande armoire de cuisine, en deux morceaux. Quatre tiroirs dans la base et quatre tablettes avec deux portes sur le dessus. Prix 20.00
- CHAIRES D'INVAIDES Nous vous louerons de confortables chaises d'invalides, sur trois roues, à raison de \$2.50 par mois.

- No. 34 Lavabo en chêne, fini doré, deux portes, legs ivoire. Nouvelles marchandises. Valant \$15.00, pour 10.00
- No. 35 Bureau de toilette, lit en bois et traversin. Bien fini, couleur agréable, bon miroir, etc. Prix pour les trois 18.00
- No. 36 Couche en métal, à extension, très forte, avec matelas reconvert en denim vert. Valant \$30.00 neuve. 16.00
- No. 37 Lavabo fini acajou, un tiroir et deux portes. 3.50
- No. 38 Machine à coudre, remise à neuf. A coûté \$45.00. 10.00
- No. 40 Bureau de toilette en chêne royal, trois grands tiroirs et un bon miroir bisauté. Valant \$35.00. Prix de vente 24.00
- No. 41 Bibliothèque Macey, trois sections, de différentes grandeurs, avec dessus et base. 22.75
- No. 42 Phonographe Columbia, avec cornet, en parfait état. Valant \$35.00 neuve. Prix de vente avec 12 25.00
- No. 43 3 LAVABOS En parfait état, pour vendre à \$2.00, \$4.00, \$6.00.
- No. 43 Table à dîner, en bois dur, dessus carré, cinq pieds, s'étend jusqu'à 6 pieds. Valant \$17.00 neuve. Prix de vente 7.50
- No. 44 Piano New Scale William, n'a servi que très peu, en parfait état. A coûté \$475.00. 300.
- No. 45 Confortable berçante sur plateau, ancien genre, monture en chêne, recouverte en peluche rouge. Valant \$40.00 neuve. 15.00
- No. 46 Coussin artistique en cuir, noir, reversible, grandeur de 18 x 48, nouvelle marchandise, fait à la main. 3.50
- No. 47 Traversin de grandeurs assorties. Mesurez la grandeur de votre lit avant d'acheter. Prix de vente \$2.25, \$3.00 et \$3.50.
- No. 48 Table de jardinière, dessus carré, chêne solide. 2.50
- No. 49 Grande berçante en parfait état. Valant \$15.00 neuve. 7.75
- No. 50 Pupitre bibliothèque. Deux sections, base et dessus, avec pupitre dans le centre. Prix de vente. 30.00
- No. 51 Bibliothèque, 36 pouces de largeur, 48 pouces de hauteur, deux portes vitrées. 9.00
- No. 52 Table à jouer aux cartes, en acajou, brillante, ancien genre. Valant \$50.00 neuve. 20.00
- No. 53 Table en chêne, dessus de 20 x 30, avec tiroir et tablette en dessous. Presque neuve. Valant régulièrement \$6.00, pour 3.98
- No. 54 Chiffonnier, pas de miroir, style colonial, trois grands et quatre petits tiroirs. 15.00
- No. 55 Lit en cuivre, 4 1/2 x 6 pieds, poteaux de 2 pouces. Valant \$27.00. 17.50
- No. 56 Go-Cart en osier, en parfait état, quatre roues caoutchoucées. Prix de vente 6.75
- No. 57 Chaise en osier recouverte en tapisserie, très belle marchandise. Prix de vente 10.00
- No. 58 Lit d'enfant avec matelas, en parfait état. 7.25
- No. 59 Petite balance de comptoir avec poids. 1.50
- No. 60 Chevalet en bambou pour portrait, aussi bon que neuf. Prix 1.00
- No. 61 Poêle de camp un peu rouillé mais en bon état. Valant \$25.00 neuve. 5.00
- No. 62 Table à dessus rond, en chêne, 36 pouces de diamètre. 8.25
- No. 63 Ameublement de hondo en acajou antique. Grande table, sur piédestal, table pour jouer aux cartes avec dessus pliant, grand sofa et deux fauteuils. Cet ameublement a plus de 300 ans d'existence. Prix de vente pour les 5 pièces 210.
- No. 64 Lit en bois, chêne solide, fini doré, grandeur de 4 x 6, nouvelle marchandise. Valeur \$12.00, pour 6.98
- No. 65 Lit en bois, fini doré, 4 x 6, Valant \$7.00 neuve. 4.00
- No. 66 Petites tables, différents bois et différentes grandeurs, \$1.50 à \$2.50.
- No. 67 Divan en noyer noir, recouvert en tapisserie, presque neuve. Prix de vente 4.50
- No. 68 Berçeau en bois. Valant \$10.00 neuve. 4.50
- No. 69 Berçante en chêne, siège rembourré en cuir. 4.50
- No. 70 Lit en fer, fini bronze, 4 1/2 x 6, valant \$22.50 neuve. 13.50
- No. 71 Carpele Axminster, 3 x 4 verges, en bon état. Valant \$65.00 neuve. 30.00
- No. 72 Vallées, différentes grandeurs avec ciel. 2.50
- No. 73 Matelas pour lit de camp. Valant \$4.75 neuve. 2.50

- No. 74 'Baises de cuisine, couleurs assorties. Valant \$2.50 neuves. Prix de vente 1.25
- No. 75 Feuille de passage, avec miroir et réceptacle pour parapluie crochets pour habits. Valant \$20.00 neuve. 11.25
- No. 76 Lits blancs en fer, 3 x 6 pieds parfait état, aucune égratignure. Chacun. 5.85
- No. 78 Fautouil de galerie. 98c
- No. 79 Balaieuse Bisell. 1.50
- No. 80 Berçante en osier pour bébé, parfait état. Valant \$5.00 neuve. 2.25
- No. 81 Table de cuisine, pliante, 41 x 45, pour 4.98
- No. 82 Table de librairie, 24 x 38, tiroir et tablette en dessous. Prix 9.00
- No. 83 Chevalet pour portrait, en chêne solide, avec fiches en bois. 2.00
- No. 84 Fournaise au charbon. Prix de vente 2.75
- No. 85 Tabouret de piano, recouvert en peluche. 2.25
- No. 86 Poêle de cuisine, au bois ou au charbon. Base endommagée. A coûté \$45.00. 7.50
- No. 87 Une paire d'oreillers de plume. Prix de vente 3.40
- No. 88 Matelas en fibre, 4 1/2 x 6 pds. Valant \$10.00 neuve. 4.00
- No. 89 Chaise tournante de bureau. 9.00

Nous acceptons vos vieux meubles en compte sur vos achats de nouveaux meubles. Le plus grand choix dans les Cantons de l'Est.

Votre Montre indique-t-elle l'heure dans l'obscurité?

Les Radiolites Ingersoll possèdent cet avantage

Les aiguilles et les chiffres sont enduits d'une substance qui contient du véritable radium



Radiolite-La Radiolite, en prix le plus bas... idéal pour les ouvriers, étudiants, les voyageurs et pour les garçons.



Waterbury Radiolite... une Radiolite... petite - bague en nickel, de fabrication soignée et montée sur pierres.

Cherchez le magasin, avec une installation Ingersoll ROY, H. INGERSOLL & BRO. 88 RUE LEURY MONTREAL, QUB.

LA PAIX UNIVERSELLE PEU FACILE A OBTENIR MADRID, 5.—"Il est impossible d'obtenir une paix universelle tant que le traité de Versailles n'aura pas été ratifié par les Etats-Unis..."

L'ANGLETERRE EST PRUDENTE LONDRES, 5.—"L'Angleterre a assez à se mêler de ses propres affaires sans prendre part aux différends qui se sont élevés entre les Etats-Unis et le Mexique..."

CETTE TOUX SECHE EPUISE LE POUMON Cette toux sèche, terrible et déprimante qui ne veut pas cesser malgré tout ce que vous avez fait pour vous en débarrasser constitue une grande source de danger pour votre santé.

POUR LES OUVRIERS

A UN OUVRIER

D'abord, c'est un ami qui t'écrit... un fils d'ouvrier, et qui vit encore aujourd'hui dans un faubourg, au milieu du peuple. C'est quelqu'un qui comprend tes aspirations vers une vie moins mécanique, plus large, plus libre...

10. "Le choix du moment." Notre pays vient de supporter la plus effroyable guerre. Il a triomphé mais au prix de quels sacrifices! Son gouvernement cherche, avec une bonne volonté évidente, à arranger les choses pour le mieux de la France et du monde.

40. Ce que je te reproche plus encore, c'est d'accepter "qu'en ton nom on use de procédés boches." Tu es un brave homme, pas méchant pour deux sous, tu es serviable, et ton cœur est sur ta main.

Aussi, je te supplie de réfléchir. La formule qu'on veut t'imposer, c'est "la lutte des classes". Or, on ne bâtit rien sur la haine. Quelle sera ta situation demain, si on regarde comme un danger odieux de diriger des ouvriers, ou même simplement d'avoir affaire à eux?

Tu n'as pas la prétention, je suppose de devenir, toi aussi un "uber alles". J'ai entendu une chanson comme cela: "A genoux devant l'ouvrier!" Non... on ne se met à genoux que devant Dieu.

POLITIQUE BELGE BRUXELLES.— Au cours d'un interview au sujet de la partie internationale du programme du gouvernement, le premier ministre Delacroix a déclaré que la Belgique doit s'appuyer sur la France et la Grande-Bretagne.

EMMA EST AMBITIONNEUSE CHICAGO, 4.— Emma Goldman et Alexander Berkman, les anarchistes qu'on a décidé de déporter, sont en route pour Ellis Island aujourd'hui, où ils doivent se reporter vendredi pour leur déportation.

Notre Service de Confection s'étendant à tout le Dominion constitue un élément de sérieuse économie dans le domaine des vêtements d'hommes.

La plus Forte Valeur dans les Vêtements Taillés-sur-Mesures, à Prix Populaires de tout l'Empire Britannique.

Les Plus Beaux en Qualité. Les Plus Grands en Valeur. Nos Vêtements Faits-sur-Mesure Vous Coûtent Moins, Paraissent Mieux, durent Plus Longtemps

Il est conforme à la nature de chacun de nous de désirer avoir le meilleur en toute chose; les plus beaux morceaux de viande, les meilleurs sièges au théâtre, etc., mais nous traversons une époque où bien peu, parmi nous, soient capable de faire face à des dépenses luxueuses—dans les Complots et Pardessus faits-sur-mesure, de la English & Scotch Woollen Co., la qualité et la valeur sont dans le fini des Vêtements non dans le prix.

Notre Service de Confection s'étendant à tout le Dominion constitue un élément de sérieuse économie dans le domaine des vêtements d'hommes.



Complots et Pardessus Faits-à-vos-Mesures

\$20 English and Scotch Woollen Co. of Montreal PLUS DE QUALITE MOINS D'ARGENT

LES Complots et Pardessus faits sur mesure de la English & Scotch Woollen Co., sont de bons vêtements dans toute l'acception du mot—style, tissus et main-d'oeuvre.

Chauds Manteaux d'Hiver pour Dames, faits sur Mesure Notre parfaite organisation de confection est à votre disposition; un nouveau dévouement spécial pour vêtements de dames prendra soin de votre commande pour un chaud manteau d'hiver fait sur mesure.

PANTALONS Nous montrons des valeurs exceptionnelles dans les pantalons séparés de longueurs de pantalons spéciales, et comme ces tissus sont en quantité limitée, nous serons reconnaissants à nos clients de faire un second choix.

English & Scotch Woollen Co.

Bureau-chef et Salle de Ventes, 851, rue Sainte-Catherine Est, Montréal. A Sherbrooke, 116 rue rue Wellington. 25 MAGASINS DE TAILLEURS DE QUALITE AU CANADA.

Toronto Hamilton Sherbrooke St-Hyacinthe Amherst Fredericton Moncton Halifax Ottawa Trois-Rivières Québec Shawinigan Falls Sydney Charlottetown New-Glasgow St-Jean

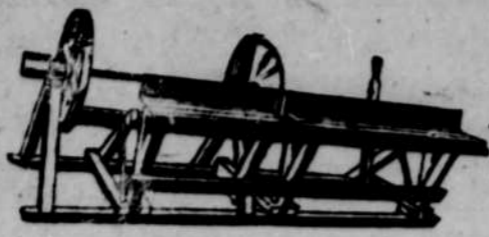
### Le fameux moteur à Gasoline Napoléon

Voilà l'engin qui vous donnera satisfaction à chaque fois que vous l'emploierez.

La simplicité de son mécanisme signifie, pour vous, aucune dépense pour frais de réparation. Son coût d'entretien se limite au combustible qu'il consomme et cela en quantité très minime en comparaison de la force que ce moteur merveilleux possède.

DEMANDEZ NOS CIRCULAIRES.

Inscrivez dans le coupon retournable le nom de la circulaire que vous désirez.



LA DEMANDE POUR LE BOIS DE CHAUFFAGE EST TRÈS CONSIDÉRABLE. SOYEZ EN MESURE D'Y RÉPONDRE ET PROFITEZ DES HAUTS PRIX.

Le banc de scie Julien assure un service parfait à tous les points de vue. Nulle machine de ce genre actuellement en vente, quel que soit le prix, ne durera plus.

Fait avec des matériaux de bonne qualité, bien fini, facile d'opération, et c'est un article que nous pouvons haïtement recommander.

DEMANDEZ NOTRE CIRCULAIRE

MM. EUG. JULIEN & CIE. L.TÉE.  
Veuillez s'il vous plaît me faire parvenir une circulaire de .....

NOM .....

ADRESSE .....

CO. ....

## Eug. Julien & Cie

1230 St-Valier - Québec



Les 4 engins Julien sont les meilleurs sur le marché.

Toutes les parties des Wagons Julien sont frappées dans l'huile de la bouillie avant d'être assemblées, ce qui établit la supériorité des Wagons Julien.

### Le Centrifuge "Iowa"

Le seul avec bol

a disques recourbés

GODENDARD FRISTION "JULIEN" POUR ENGIN

Le plus beau modèle de machine à scier sur le marché.

Peu compliqué, comme de tous les autres.

Un seul levier fait mettre la scie en mouvement et avance les bûches. Voilà une machine aujourd'hui indispensable, elle sauve beaucoup de temps, rend facile le sciage de gros billots.

Cette machine se paiera en moins d'une saison.

DEMANDEZ NOTRE CIRCULAIRE

Le Centrifuge qui vous épargnera de l'argent tous les jours.

Ce Centrifuge se paiera seulement avec la crème qu'il sauve tous les jours et qui se perd réellement si vous employez un centrifuge avec disque droit ordinaire.

Le "Iowa" tire toute la crème, que le lait soit chaud, froid, même glacé.

Nous avons fait préparer une circulaire décrivant les treize particularités exclusives de l'"Iowa". Quand bien même vous n'auriez pas besoin de centrifuge de suite, demandez cette circulaire elle vous démontrera combien vous perdrez par jour avec le centrifuge que vous avez.



## NOS COURRIERS

### PAQUETTEVILLE

—M. Zéphirin Lestage, qui était parti pour l'Ouest Canadien, depuis trois mois, est revenu, le 26, accompagné d'une nouvelle épouse, Mlle Melanie Valcourt. A cette occasion, son père, M. Hormidas Lestage, donna un magnifique souper auquel assistaient un grand nombre de parents et d'amis. De jolis cadeaux leur furent présentés, et la veillée se passa très agréablement.

Dimanche soir, se réunissaient plusieurs jeunes gens pour leur offrir leurs bons souhaits et en même temps leur présenter une bougie. La veillée se passa, on ne peut mieux, et tous se séparèrent en emportant un bon souvenir de cette soirée. Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

—M. Auguste Paquette a fait l'acquisition de la maison de Mme William Paquette.

—Mme Thomas Paquette, à Beecher's Falls, jeudi, chez ses enfants.

—De passage chez M. Napoléon Durand, de St-Malo, dimanche: M. Henri Paquette, de Berlin, N.H., M. Alexandre Lambert et son fils, Alphonse, de Coaticook, en visite chez M. Pierre Lambert, aussi, dimanche.

### EAST HEREFORD

—Le 28, a été baptisée Marie-Idora, Géraldine, enfant de M. et Mme Joseph Durand, de St-Malo, dimanche. M. et Mme Philippe Durand, oncle et tante de l'enfant.

—Mme Albert Durand, de St-Malo, en visite chez son frère, M. Joseph Durand, récemment.

### STORNOWAY

#### LAPORTE-AUDET

—Lundi dernier, M. N. Laporte, de Cambon, unissait sa destinée à Mlle A. Audet, de cette paroisse.

Après la bénédiction nuptiale, les nouveaux époux et leurs convives se rendirent à la demeure de la mariée, où on leur servit un succulent déjeuner.

Dans l'après-midi, on se rendit à Lambton afin de prendre le souper, et passer la soirée qui fut, sans contredit, des plus agréables.

Nous souhaitons aux nouveaux époux, bonheur et prospérité.

—Mlle Marie Pepin est de retour

### de l'hôpital St-Vincent de Paul, où elle passa quelque temps. Nous sommes heureux de constater qu'elle est en bonne voie de guérison.

—Mlle P. Bolduc est arrivée des Etats-Unis, où elle était allée en voyage.

### VICTORIAVILLE

—M. J.-E. Gagnon, gérant de la Legaré Automobile, de cette ville, partait pour Lyster avec le représentant du garage, M. D. Gosselin. Le voyage se fit en automobile.

—M. Pierre Perrot, de St-Albert, était de passage ici, ces jours derniers.

—M. Albert Garinier, entrepreneur du nouveau garage de la "Legaré Automobile" revenait, ces jours derniers, d'une promenade dans sa famille, aux Etats-Unis.

—Mlle Théoline Lemire, accompagnée de sa mère, revenaient, jeudi, d'un voyage à Sherbrooke.

### SOIRÉE INTIME

—Ces jours derniers avait lieu, à la salle des Chevaliers de Colomb, une soirée tout-à-fait intime, à l'occasion de la Ste-Catherine. L'assistance était nombreuse. Parmi ceux qui ont fort intéressé la foule et occasionné, de toute part, des foudres, on remarqua: M. Napoléon Lambert, avocat; MM. Elzéar Rabreau, Lucien Davouly, Susébe Croteau, Mlle Léone Brunelle et Chénay, de la "Mica House". La soirée fut des plus intéressantes et bien profitée de tous. Ce n'est que tard dans la nuit que tous se dirigèrent vers leur foyer, le cœur content.

Ce qui était surtout remarquable, c'est la libéralité avec laquelle les Chevaliers distribuèrent tire, pommes, etc.

Aux organisateurs de cette soirée, nos plus sincères remerciements. Nous espérons que cette veillée ne sera pas la dernière de ce genre.

—Depuis quelques jours, la température est froide, en notre ville, et les élèves de notre Collège Commercial ont commencé les sports d'hiver. La patinoire est des plus belles et l'on voit s'amuser à l'envie des centaines d'élèves. C'est la saison de santé qui commence.

—M. Paul Germain, voyageur de commerce, qui était retenu à sa chambre pour cause de maladie, a déjà commencé à faire quelques sorties.

Nous souhaitons bien que son état s'améliore toujours de plus en plus.

—Jeudi soir, Mme A. Audet s'éleva, noûissant à l'heure du souper. On appela de suite le médecin et M. le curé. Son état, quoique pas très sérieux,

## LA PROVINCE DE QUEBEC EST LE PIVOT DE TOUT LE DOMINION

C'est l'opinion qu'exprime M. Lloyd Harris, dans un discours devant l'Association de Publicité. — La nécessité des langues française et anglaise. — L'union des volontés et des énergies.

MONTREAL, 5.— "On a beaucoup agité la question des deux langues au Canada et plusieurs ont exprimé l'opinion qu'une seule langue était nécessaire pour l'expédition des affaires et le commerce en général.

"Après l'expérience que j'ai acquise, comme président de la Mission Canadienne du Commerce en Europe, dans le cours de l'année, fonction qui m'a mis en contact avec le plébeur des nations alliées, je dois déclarer que la connaissance des deux grandes langues les plus parlées dans le monde, l'anglais et le français, est essentielle, pour les relations commerciales entre les différents peuples du monde.

"Je ne dis pas trois ou quatre langues, mais deux langues. Quant à ce qui me concerne, je dois ajouter que les quatre années que j'ai déjà passées à Paris et au cours desquelles j'ai été à même de me familiariser avec la connaissance du français m'ont permis de remplir mieux que je ne l'aurais pu le faire avec une seule langue, les fonctions importantes dont on m'avait honoré."

Telle est la déclaration faite par M. Lloyd Harris, président de la Commission Canadienne du Commerce en Grande Bretagne et en Europe, au lunch hebdomadaire de la Montreal Publicity Association au Queen's hier midi.

Comme corollaire à cette déclaration, le président, E. M. Emery, après quelques mots en anglais, offrit en français, les remerciements de l'Association à M. Lloyd Harris pour son intéressante causerie qui avait réuni un nombre considérable de membres et une bonne représentation du Board of Trade et de la Chambre de Commerce.

M. Harris fit un clair exposé de notre situation commerciale relative au transport maritime et à ce propos il a fait remarquer que nous devons avoir, enregistré pour le commerce canadien au moins trois millions de tonnage de navire. L'entrepreneur, fait un vibrant plaidoyer pour l'enregistrement de nos navires, et l'amendement de nos lois

ment aux marchés européens et de nos efforts militaires en France de même que le succès de nos oeuvres de guerre, au pays avaient considérablement attiré l'attention des pays européens sur le Canada. Il cita en particulier l'exemple de la Serbie, secourue par la Croix Rouge canadienne et fit remarquer que la Serbie pouvait fournir au Canada d'excellents changements de commerce par suite de certains produits qu'elle peut nous fournir à meilleur marché que ceux que nous pouvons nous procurer aux Etats-Unis.

"Je regarde la province de Québec comme la roue régulatrice de tout le Canada," dit l'orateur. Nous devons oublier nos petites différences, nous devons mettre de côté notre sectionnarisme. L'Ontario doit apprendre à voir le bien qu'il y a dans le Québec, car c'est cette province qui se trouve la roue régulatrice du Canada entier.

"Nous avons à faire un nouveau travail et nous devons accomplir et le faire comme il le faut," dit-il en parlant de nos occasions de développer le commerce d'exportations canadien.

"Le Canadien manque d'orgueil national et je crois que nous devons développer un orgueil national dans une très large mesure si nous voulons en tirer tous les avantages."

Parlant des munitions fabriquées au Canada durant la guerre, M. Harris déclara que non-seulement ces munitions avaient coûté moins cher que celles qui furent achetées ailleurs, mais qu'elles étaient de meilleure qualité que partout ailleurs. "Même en Angleterre," dit-il, "on a reconnu que le matériel de guerre fabriqué au Canada était de meilleure qualité que le produit anglais."

M. Harris a déploré notre pénurie au transport maritime et à ce propos il a fait remarquer que nous devons avoir, enregistré pour le commerce canadien au moins trois millions de tonnage de navire. L'entrepreneur, fait un vibrant plaidoyer pour l'enregistrement de nos navires, et l'amendement de nos lois

## NOUVELLES DE ST-GERARD, QUE.

(De notre correspondant)

ST-GERARD, 5.— Il nous fait plaisir d'avoir à annoncer le décès de notre concitoyen, M. Napoléon Lacroix, survenu à l'hôpital St-Vincent de Paul à Sherbrooke, dimanche soir, à 8 hrs p. m. M. Lacroix a succombé à une maladie qui ne pardonne pas, la méningite. Il laisse une épouse et 7 enfants en bas âge; sa vieille mère, ses frères, sœur, etc. Nos condoléances à la famille.

—M. Joseph Gendron, notre vieux concitoyen, malade depuis de nombreuses années est à l'heure où j'écris, à la dernière extrémité. Sa mort est attendue d'un moment à l'autre.

—M. et Mme Charles Tremblay font part à leur parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée Marie-Marguerite-Anita, parvraïn et marraine Omer et Anette Tremblay, frère et sœur de l'enfant.

LA PREDESTINATION DE GRABIELE D'ANNUNZIO

Dans le "Feu", où d'Annunzio, a-t-on toujours dit, s'est dépeint lui-même dans le personnage de Stelio Effrena (page 235, dialogue entre Stelio et son ami Daniele Glauro), il y a ce passage:

Daniele. — Ne rabaisse pas ton sort.

Stelio. — Je voudrais le forcer.

Daniele. — La pensée est ton amie.

Stelio. — Souvent mon ambition brûle ma pensée.

Daniele. — Tu possèdes le pouvoir de créer. Que te faut-il de plus?

Stelio. — En d'autres temps, j'aurais pu peut-être aussi concevoir un archipel!

Daniele. — Que t'importe! Une mélodie vaut une province. Pour une image nouvelle, ne céderais-tu pas une principauté?

Stelio. — Vivre la vie tout entière!

Daniele. — Tu ne le voudrais, et ne pas être seulement un cerveau...

N'y a-t-il pas là le pressentiment de l'âme?

Une revue parisienne vient de passer à ses lectrices cette question: "Est-il possible de deviner le caractère d'une femme par la couleur de ses cheveux?" Elle a obtenu des réponses intéressantes.

LA "TEBÉNE" LE SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DES CANTONS DE L'EST

## LES VOLS DE COLIS CONTINUENT ENCORE

MONTREAL, 5.— Les vols de colis dans les voitures de livraison continuent encore. Hier soir, vers 6 h. 30, une pièce de serge, évaluée à \$500, fut volée à M. John Black, un manufacturier, 224 rue Notre-Dame ouest, alors que le conducteur s'était éloigné de sa voiture, par affaires. L'officier en charge du poste No 5 fut immédiatement prévenu, et il dépêcha le sergent Clarkin et les détectives Rivest et Malony sur les lieux, pour faire une enquête. Les agents, en faisant des recherches dans le district, découvrirent les marchandises volées dans un vieux hangar, à l'angle des rues V. et St-Alexandre. Ils ne purent cependant mettre le grappin sur l'auteur du vol, qui avait dû les voir venir et s'était sauvé à leur approche.

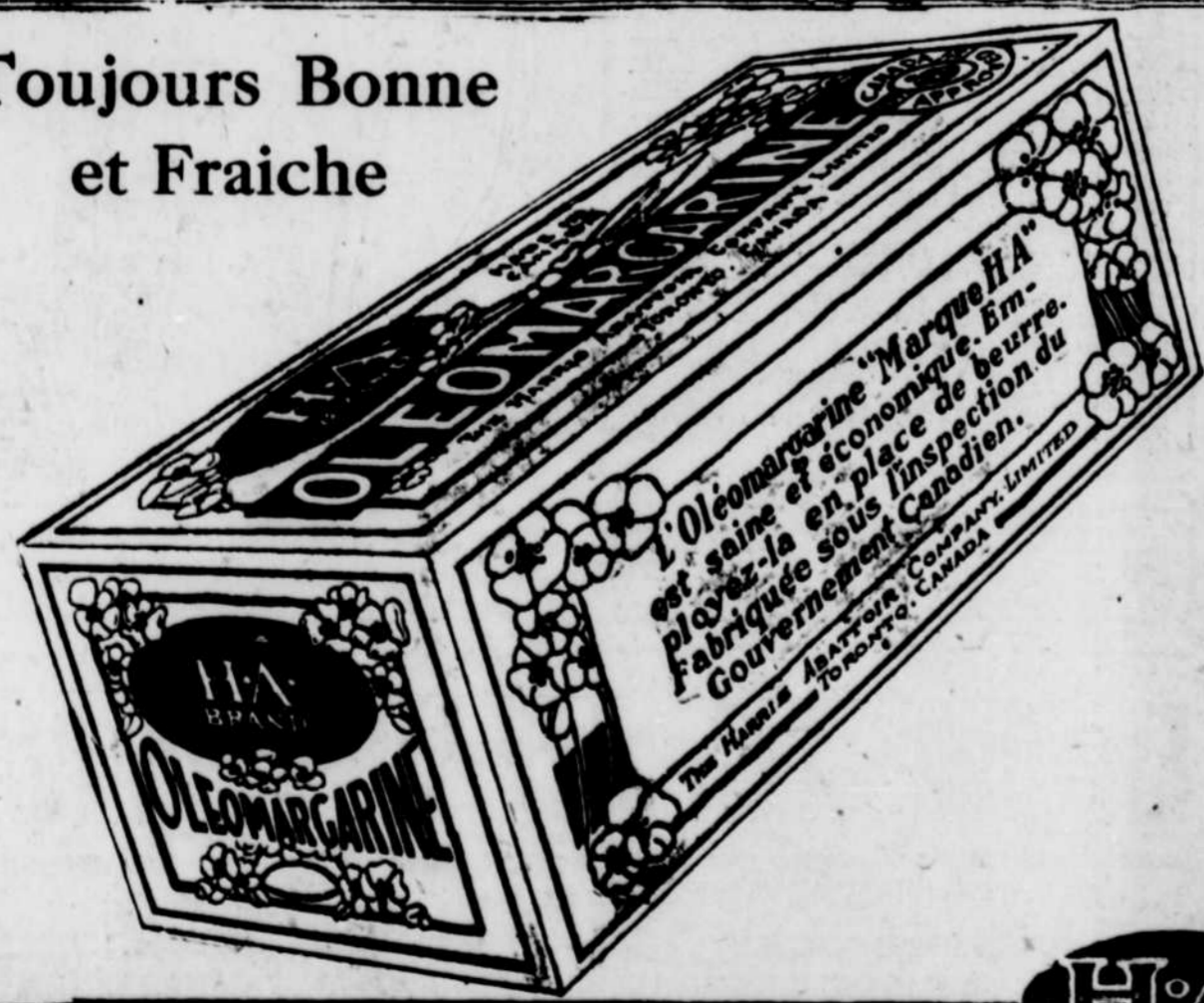
LA "HOUILLE BLEUE"

A la suite d'une communication faite à l'Académie des sciences, en octobre 1828, par M. Condorgaris, de Céphalonie, sur un moulin à eau dans une vallée, près d'Argostoli, on lit dans les journaux de l'époque:

Le système de moulins dits "d. marée" se rencontre quelquefois sur notre littoral. On établit pendant le flot une communication entre l'océan et un étang placé à peu de distance du rivage. Au jusant, on ferme le pertuis et lorsque la mer s'est retirée on donne l'écoulement à l'eau retenue. Si l'on veut à calculer l'énorme quantité de force motrice que la nature semble nous offrir ainsi deux fois par jour, on ne pourra que regretter qu'on n'utilise pas une portion appréciable de cette force. Les plus belles machines que le génie de l'homme peut créer ne l'emportent pas en puissance sur les moteurs naturels et ce qui précède suffit pour faire voir combien nous sommes peu avancés dans les questions relatives à leur emploi.

Il y a 81 ans que cela a été écrit!

## Toujours Bonne et Fraiche



## Madame, avez vous essayé le nouveau Beurre Artificiel?

Le prix du beurre est si élevé, que des milliers de mères de famille nécessairement emploient la Margarine marque H.A. ce qui est une grande épargne.

La Margarine marque H.A. possède autant de matières grasses que le beurre, et quand on s'en sert comme partie d'une alimentation proportionnée, la Margarine a certains avantages sur le beurre.

Cependant le prix est la moitié du coût du beurre. Procurez vous en une livre et essayez-la. Si vous n'aimez pas ce ne sera pas une si grosse affaire, mais nous pensons que vous le trouverez de votre goût.

Cependant, faites bien attention, si ce n'est pas la Margarine marque H.A. ce n'est pas la meilleure. Passez-vous-en au lieu d'acheter une imitation.



## L'OLEOMARGARINE

# Petites Annonces

## HOMMES ET GARÇONS DEMANDES

**ON DEMANDE** — Des ouvriers. S'adresser à C. A. Gingras, Jencks Lane. 229-jno.

**ON DEMANDE** un bon boulanger expérimenté. S'adresser à J. N. Poirer, Windsor Mills. 236-6 ch

**HOMMES DEMANDES** — Pour aller à Holland Vt., inutile de se présenter si on n'est pas habitué de travailler dans les bois. N. N. Wally & Fils. 237-jno.

**DES BONS GAGÉS** pour du travail à la maison. Nous avons besoin de gens pour fabriquer des boutons à la Knitter, une machine rapide et facile de fonctionnement. L'expérience n'est pas nécessaire. La distance n'est pas plus une considération. Pas de sollicitation. Le laine est fournie pour détails au timbre de 3 ans. Dept. 472-C, Auto Knitter Co., Toronto. 165-jno.

## AGENTS DEMANDES

**ON DEMANDE** des agents de confiance pour vendre des arbres fruitiers et ornementaux. Bon salaire à la semaine. Échantillons et articles divers gratuits. Territoire exclusif. Ecrire Felham Nursery Co., Toronto. 228-jno.

**ON DEMANDE DES AGENTS** à salaires ou à commission, pour la vente des arbres "Étiquette Rouge". Appartient complet comprenant valeurs exclusives et très rustiques propagées par nous-mêmes seulement et vendues exclusivement par nos agents. Magnifique équipement gratuit. S'adresser à la Cie PÉPINIÈRE DOMINION, Montréal.

## LOGEMENTS A LOUER

**A LOUER** — Deux jolis logements dans l'édifice O'Donnell et Morissette, rue Wellington. 237-jno.

**A LOUER** — Soubassement au 180 rue Wellington. S'adresser au magasin Kushner. 227-jno.

**A LOUER** — Garage; possession immédiate. S'adresser à 103 Belvidère. 239-1-p.

## ARGENT A PRETER

Dettes ordinaires, jugements, saisies contre manufacturiers, marchands ou particuliers, immédiatement réglées sans intérêts, paiements faciles, informations gratuites par maille. Le-mieux, 438 Place d'Armes, Montréal. 236-déc. p.

## VENTE A L'ENCHERE

**MARDI 9 DECEMBRE 1919**  
A 9 h. A. M.

Le soussigné vendra à la résidence de M. Auguste Chupin, sur le grand chemin de Stoke Centre à trois milles de Sherbrooke: 3 vaches à lait; 2 taures de deux ans; 1 taureau Holstein de un an; un veau de 2 mois; 3 chevaux de travail; un lot de volailles; 200 minots d'avoine; 30 minots de patates; tous les instruments aratoires nécessaires à la culture; un séparateur Magné presque neuf; deux wagons; 2 voitures d'hiver et d'été; une sleigh de travail, harnais double et simple; un poêle Ligare; et tout le ménage de maison sans réserve, etc. Intérêt sur billets à 6 p. c.

**JOS. ROY,**  
239-2-ch. Encanteur.

## OEUF ET VOLAILLES

Bargains extraordinaires avant d'aller en hivernement. Nous possédons le plus beau lot de coqs de toutes races: Rock Barre et Blanc; Rouges Rhode-Island; Wyandotte Blanc, Argenté et Doré; Orpington Blanc, Fauve, etc.; Minorque Noir; Andalusien, Espagnole, Game Indien, Blanc, Fauve et Foncé; Leghorn Brun, Blanc, Fauve, etc.; Dorkings, Campine, Ancona, Brahma, etc. 100 beaux coqs de races ci haut énumérées, à \$3.00 pièce. Pour vente immédiate seulement — Satisfaction garantie. — Jeunes coqs Dindes Bronze, pesanteur de 20-23 lbs à \$15.00 chacun; Pesanteur 17-20 lbs, à \$12.00. Femelles de \$8.00 à \$12.00 selon pesanteur. Oies Toulouse et Embden de choix; \$15.00 le couple. 250 Canards Courtois Indes Blanc \$7.50 le trio, tant qu'il y en aura. Muscovy Blanc, \$10.00 le trio. Trio Canards sauvages, \$8.00. Oudartes, Paons, Faisans, Pigeons, poules, 10 couples Tambours Rouges \$2.50 le couple; Voyageurs à \$3.00 quelque chose de choix. — Lapins de races pures, prix réduits. Demandez nous traités sur l'élevage du Dindon aussi du Lapin. Indispensables à quiconque garde des précieux animaux. 25 sous chacun. Brochure contenant 20 gravures des races de volailles les plus avantageusement connues au pays, 20 sous par poste.

Nous sommes les plus grands intermédiaires au pays: Achetons, élevons, vendons, échangeons, en fait de volailles de races pures. Écrivez nous vos besoins. Incluez toujours timbres pour réponse prompte et assurée. Nous achetons les volailles crues; poules, dindes, oies, canards etc., aux plus hauts prix du marché. Écrivez nous avant d'aller ailleurs, nous avons ce qu'il vous faut. Nous avons une spécialité de viande de cheval frais tué, pour volailles; par quart \$5.00 les cent lbs; Garantie l'animaux sains. N'oubliez pas d'inclure timbres pour réponse assurée.

**LA FERME AVICOLE YAMASKA,**  
St-Étienne, Qué.

**ON DEMANDE** — Des billets de toutes sortes, aussi pruche, cédre, dormants, etc. Sur tous les chemins de fer. J. W. Robinson, Cochrane. 239-au 8 déc.

## FEMMES ET FILLES DEMANDES

**ON DEMANDE** une fille pour travailler dans la cuisine au chalet Frontenac. S'adresser à M. Roberts. 217-jno.

**ON DEMANDE** — Une fille ou femme pour aider au chef-cuisinier aussi une fille pour laver la vaisselle. S'adresser à l'hôtel New-Sherbrooke. 218-j n o.

**ON DEMANDE** — Une femme pour balayer et laver les bureaux. Ou vrage permanent. S'adresser à La Tribune. 235 jno.

**ON DEMANDE** une jeune fille d'expérience comme commis, devra parler les deux langues. S'adresser au magasin Tobin, Bromptonville. 236-6 ch.

**ON DEMANDE** des filles sérieuses pour apprendre la fabrication des cigares (table à section). Gages \$3.00 par semaine pour commencer. Change exceptionnelle. S'adresser W. B. Webster Co., Sherbrooke. 173-M-V-J-jno.

## SERVANTES DEMANDES

**ON DEMANDE** — Une servante pour ouvrage général. S'adresser à Mme Frs. Goupil, 7 rue Alexandre. 237-jno.

**ON DEMANDE** — Une bonne servante pour ouvrage général. Pas de lavage. Bon salaire. S'adresser à J. O. Darhe, 67 King. 238-jno.

**ON DEMANDE** — Une servante pour ouvrage général dans une petite famille. S'adresser au No 31 Galt. 239-jno.

**ON DEMANDE** — Une servante pour ouvrage général. S'adresser au no. 45 rue Marsuette. 239-jno.

## A VENDRE

**A VENDRE** — Bois débité et bûches pour chauffage, \$13 la corde dé-livrée. S'adresser à W. E. Loomis, 226-jno.

**A UN HOMME** qui possède \$3,000, nous pouvons lui offrir 5 maisons, 30 logements, d'une valeur totale de \$20,000. Le reste par paiements faciles, de sorte que la propriété se paiera par elle-même. Voici une affaire pour un homme qui peut faire lui-même les réparations et qui veut faire de l'argent.

**H. H. MORENCY, 20, rue King, Tél. 1607.**

## CINQ CHINOIS SONT ARRÊTES DANS UNE FUMERIE D'OPIUM

**MONTREAL, 5** — Au cours d'une descente faite par le sergent Archambault, du poste central, dans une fumerie d'opium de la rue Saint-Urbain, cinq chinois ont été appréhendés, et conduits au poste. Deux ont pu être admis à caution avant leur comparution, tandis que les autres ont dû passer la nuit à la geôle.

Tous ont été accusés d'avoir été illégalement trouvés dans une fumerie d'opium, et ils n'ont pas nié l'accusation. Le recorsif Geoffroy condamnera deux des prévenus à \$5.00 et les frais, ou 8 jours de prison, tandis que ceux qui n'avaient pu payer leur cautionnement la veille ne paieront que \$3.00 et les frais.

## DIVERS

**CREANCES** — Nous achetons toutes sortes de créances, billets, comptes, etc. S'adresser à F.-A. Poisson, 155 Wellington. Tél 1664. 193 jno

**PERDU** — 4 moutons blancs, par tis depuis mercredi soir le 26. Retourner à Wm. Bernard, R. R. No 1 Compton, ancienne ferme de M. Henri Leclerc. 235-6 p.

## AVIS

**AVIS public** est par les présentes donné que le Rév. William MacMillan, le Rév. Téléphore Roy et le Rév. James F. Belford, tous de la ville de Richmond, et le Rév. Galen H. Craik du canton de Melbourne dans la province de Québec, membres du clergé, Marcus G. Crombie, gentilhomme, James Smilie, gentilhomme Ernest L. Hall, marchand, Albert S. Raimbach, banquier, George J. Alexander agent d'assurance William J. Ewing, registraire, Percy C. Duboyce, notaire public, Arthur V. Glassey, secrétaire-trésorier William E. Melver, maître de poste, tous de la ville de Richmond dans la dite province, Edward G. Atkinson, marchand, honorable Walter J. Mitchell trésorier provincial, Robert G. Dunbar, cultivateur, tous du canton de Melbourne dans la dite province. Thomas Torrance, marchand de bois du canton de Melbourne, Stephen Smith, cultivateur du canton de Cleveland, et Theodore Tanner, comptable de la ville de Richmond, feront application pour un acte les incorporant ainsi que d'autres personnes pouvant leur devenir associées, sous le nom de "The Wales Home" laquelle corporation sera située et mise en opération dans ou près du Canton de Melbourne, dans la province de Québec, pour recevoir, soigner et entretenir de vieilles personnes protestantes lesquelles désireront être admises, entretenues et soignées dans la dite maison d'après les règlements qui seront faits aux termes des statuts de la dite corporation, prendre soin des dites personnes qui pourront tomber malades dans cette maison, leur procurer les secours de garde-malades pouvant se trouver, et la dite corporation aura le droit de posséder des immeubles et tous les autres droits et pouvoirs qui seront nécessaires pour atteindre l'objet de l'institution.

Daté à Richmond ce dix-huitième jour de novembre mil neuf cent dix-neuf.

**WELLS, WHITE & LYNCH,**  
Avocats de Québec. 227-28-5-12ch

# DANS NOS THEATRES

## Théâtre Premier

**AUJOURD'HUI**  
Constance Talmadge dans "ROMANCE AND ARABELLA" 5 parties. — William Duncan dans "SMASHING BARRIERS No 10" — "BABY AND BABIES" Comédie.

**LUNDI ET MARDI** — Alice Brady dans "THE INDESTRUCTIBLE WIFE".

## Théâtre Princess

**AUJOURD'HUI**  
Wallace Reid dans "YOUR'RE FIRED", 5 parties. — William Duncan dans "SMASHING BARRIERS" — Comédie.

**LUNDI ET MARDI** — Elmo Lincoln dans "TARZAN OF THE APES".

# CASINO

### Nous choisissons nos vues

**AUJOURD'HUI** — Surveillez pour le mystérieux M. X... dans "THE TRAIL OF THE OCTOPUS" présentant Ben Wilson et Neva Gerber. La pièce la plus rafraichissante de la saison "A DANGEROUS AFFAIR" présentant Herbert Rawlinson, Florence Billings et Stewart Holmes. — Le comédien populaire Hank Man dans "A HAREM HERO" "ORIGINAL VOD-A-VIL MOVIES" — Amenez toute votre famille pour voir ce splendide programme.

**LUNDI ET MARDI** — Grande ouverture de la série d'adieu de Pearl White: "THE BLACK SECRET" — Attraction spéciale "Bolshevism on Trial" en 7 parties.

## AU THEATRE HIS MAJESTY

**JEUDI — VENDREDI — SAMEDI**

**ALBERT HURLEY**  
Offre l'événement musical de la saison

**"SLEEPING BEAUTY"**  
Choeur de cent voix — Orchestre de 25 musiciens.

Matinée samedi, à 2.30 h. p. m.

## DES PERTES POUR LES SOCIALISTES

**CHRISTIANA, 5.** — Les élections municipales viennent d'avoir lieu en Norvège. Les socialistes dirigés par une faction bolcheviste ont perdu des sièges dans presque toutes les villes. A Christiania, 36 socialistes seront membres du conseil municipal. Ils ont perdu six sièges. Les libéraux et les conservateurs ont fait des gains partout.

## UN LOURD BUDGET POUR L'ALLEMAGNE

**BERLIN, 5** — Mathias Erzberger, ministre des finances, a annoncé que le budget de 1919 prévoyait une réduction de 21,500 millions de marks pour les dépenses totales. Les dépenses extraordinaires s'élevaient à 41,000 millions de marks. L'an prochain, l'Etat aura besoin de 17,500 millions de marks.

## M. H. L. D'HELLENCOURT PREND SA RETRAITE

—**QUEBEC, 5** — M. H. L. D'Hel-

# Europe WHITE STAR Dominion Line

Portland, Me. — Halifax — L'Pool  
De Portland Halifax — Dec. 6  
10 a. m.

**AMERICAN LINE**  
New-York — Hamburg  
Mongolian — Dec. 15  
Première classe seulement. Taux \$225 et plus.

**RED STAR LINE**  
New-York — Plymouth — Cherbourg — Anvers  
Lapland — Dec. 13

**WHITE STAR LINE**  
Adriatic — Nov. 29  
Lapland — Dec. 13  
Arrete à Plymouth et non à Southampton

New-York — Liverpool  
Mexico — Nov. 28  
Megantic [Part de Portland Me.] — Dec. 6  
Cedric — Dec. 20  
Oriana — Dec. 23

Informations complètes à 211 que McGill, Montréal, ou aux agents locaux. — Correspondance en français

## LE CIGARE BOSTON



**Toujours la même Qualité.**  
L. O. GROTHE Limited

# UN ALAMBIC CHEZ UNE SOCIETE DE TEMPERANCE

(Service de la Presse Canadienne)  
**TORONTO, 5** — Les officiers du revenu de l'Intérieur ont fait l'inspection de la Willard Hall, propriété de la W. C. T. U., hier après-midi, et y ont trouvé un alambic moderne, prêt à fonctionner. Le concierge, William Lang, a déclaré que la chambre où l'on trouve l'alambic était occupée par deux Italiens dont il dit ne pas connaître les noms. Les officiers de la W. C. T. U. déclarent avoir toujours ignoré que la propriété servait pour la vente illécite de la boisson.

## GRAVE ACCUSATION

**WASHINGTON, 4.** — Le sénateur Falls, de New Mexico, a demandé au président Wilson de rompre les relations avec le Mexique. Il a déclaré que le sous-comité qui fait enquête dans la situation possède des preuves qui étonneront le monde. Selon lui, l'ambassade mexicaine et plusieurs consuls mexicains au pays auraient beaucoup travaillé à propager le bolchevisme aux Etats-Unis.

## MALADIE DU COL. MARRIOT

**QUEBEC, 5.** — Le colonel G. W. Marriot commandant du service de démobilisation des troupes ca-

# OUCH! CORS! ENLEVEZ CES CORS



Ca ne fait aucunement mal d'enlever les cors douloureux et sensibles avec les doigts



Ouch! magique! Répandez un peu de Freezone sur un cor ennuyeux. L'instant ce cor cesse de vous faire souffrir, puis vous l'enlevez sans douleur! Essayez cela.

Quelques soirs achetez une petite bouteille de Freezone chez tout pharmacien. Cela est suffisant pour débarrasser vos pieds de tout cor dur ou mou, ou cors entre les orteils et talons, et ceci, sans la moindre douleur ou irritation. Ca ne fait aucunement mal! Freezone est la découverte magique d'un grand génie le Cincinnati.

Madame a été transportée à l'hôpital Jeffrey Hale, ayant été frappée par une attaque d'appendicite. Elle a subi une opération, et son état est satisfaisant.

## CARTES PROFESSIONNELLES

**AVOCATS**  
NICOL LAZARIE, COULTEUR ET KING, 24, rue St. Charles, Montréal.  
Laurie, J. S. Coulture et L. H. Hector R. King, 24, rue St. Charles, Montréal.  
LIONEL FORREST, L.L.L., AVOCAT, EDIFICE McMillan, 140, rue Wellington, 115-116  
J. H. LEMAY, AVOCAT, EDIFICE JUTHAS, Téléphone 1062, 76 rue King, Sherbrooke, Québec.  
LEBLANC ET BOISSY, AVOCATS, EDIFICE Banque Hochberg, 141 rue Wellington, Sherbrooke, Québec.  
O'BRIEN ET PARNETT, AVOCATS, 155 Wellington, Sherbrooke, Québec. Boîte postale 231, Téléphone Bell 466. Bureau à East Angus, samedi, de 4 h 15 à 8 h 15 p. m.  
W. C. TRACY, AVOCAT, EDIFICE POTTER, 127 rue Wellington, Sherbrooke, Québec.

## COMPTABLES

ALLAIRE ET LEBLANC, AUDITEURS COMPTABLES, Agents des Travaux de Soif, Banque Nationale, 87 rue Wellington, Téléphone 116.  
BELANGER ET REGIN, AUDITEURS COMPTABLES, Edifice Gosset, 149 rue Wellington, Téléphone 647.

## DENTISTES

Dr. VALMORE OLIVIER, CHIRURGIEN DENTISTE, Edifice Olivier, Angle King et Wellington, Téléphone 121.

## ENCANTEURS

J. J. GRIFFITH, L. J. A. ESCANVENR, Comptable, Auditeur, Edifice McMillan, 141 rue Wellington, Téléphone 116.

## INGENIEURS CIVILS

ARMAND CREPEAU, INGENIEUR CIVIL ET Architecte, rapporte, installations, plans, etc. etc. Edifice Gosset, 149, rue Wellington, Téléphone 647.

## MEDICINS

W. BRIN, M. D., MEDICINE GENERALE, Spécialité: Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Tél. 579, 47 rue Brocks, Face Kinross.

Dr. A. COLEBE, MEDICINE GENERALE, Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Tél. 579, 47 rue Brocks, Face Kinross.

Dr. W. A. FARWELL, A HOPITAL PROTES- tant, Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. 87 Avenue Dufferin, Téléphone 427. Consultations: 11 h. A. M. à 12 h. P. M. et 4 h. P. M. à 6 h. P. M. tous les jours par appointment. 21 King, Chamb. 8. Tél. 1679.

Dr. R. GARDNER, INTERNE A L'HOPITAL GENERAL St-Vincent de Paul, médecin généraliste, spécialiste: yeux, oreilles, nez et gorge. Consultation: 2 h. A. M. à 7 h. P. M. — Bureau: 28 Brooks, Sherbrooke. Tél. 561.

Dr. F. J. VERNEAU, — SPECIALISTE — Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge. 66, rue de la Cour, 2 h. A. M. à 7 h. P. M. et par appointment. 21 King, Chamb. 8. Tél. 1679.

## NOTAIRES

O. A. REGIN, NOTAIRE, EDIFICE McMillan, 141, rue Wellington, 115-116. Téléphone 116. Bureau: Adult's of Ottawa — Téléphone à venir.

F. H. DUBOIS, NOTAIRE, AGENT A. F. R. P. Propriétés et Terres à vendre. Edifice Juthas, 76 King. Tél. Bureau: 1062; Résidence: 1062.

# Un Système d'Irrigation Improvisé

### Comment un fermier de l'Alberta sauva sa récolte d'une perte totale.



Le champ d'avoine de M. J. E. Jett

On connaît les conditions climatiques désavantageuses auxquelles doivent faire face les fermiers de cette partie de l'Alberta situés au sud de Calgary, et les pertes qui en résultent. Les récoltes de cette région sont souvent du fait de la sécheresse qui ruine parfois la récolte lorsqu'elle arrive le milieu de l'été, quoique celle-ci ait débuté au printemps les plus beaux résultats. Cette année particulièrement, les dégâts ont été si grands qu'un désastre de cause, un groupe de citoyens des régions affectées par le manque de pluie, encouragés dans leurs démarches par les résultats obtenus sur le bloc d'irrigation du Pacifique Canadien situé à Basano près de Calgary, ont demandé récemment l'assistance du gouvernement fédéral pour empêcher au moyen de l'arrage artificiel, que pareil désastre ne se reproduise à l'avenir.

Cependant, s'il se trouve un grand nombre de fermiers de l'Alberta sud dont la récolte a été à peu près nulle ou très inférieure, il en est quelques-uns qui d'un autre côté ont obtenu de très bons résultats. Le cas de M. J. E. Jett, qui possède à une vingtaine de milles de Taber, une propriété de 5,000 acres de terrain, est typique et prouve une fois de plus d'une façon pratique, les bienfaits de l'irrigation.

Le 23 juillet dernier, Jett constata à son grand dépit, qu'un champ d'avoine d'une centaine d'acres, qui au commencement de la saison avait donné les plus belles espérances, était pratiquement brisé, tandis que son foin rotait sur le sol, et que d'ici à cause du manque de pluie, il était peut-être plus de moitié perdu. Il n'y avait plus un moment à perdre. Le 23 juillet au soir, Jett demanda par télexgramme à une firme de Calgary de lui faire parvenir sans délai une pompe à irrigation ayant un débit de 3,000 gallons par minute, avec la machinerie et le tuyau nécessaires pour irriguer ses champs d'avoine et de foin. Pendant que ce matériel était expédié par wagon spécial à la gare la plus rapprochée, il employa une équipe de vingt hommes pour creuser les fossés et les petite canaux nécessaires à la circulation de l'eau; dès que la pompe fut arrivée, il l'installa en arrière d'un tracteur, et pendant plusieurs jours il inonda son terrain avec l'eau de la rivière Belly.

Comme résultat, M. Jett a récolté ce matin de l'avoine qui a rendu près de 100 minots à l'acre, ou plus de 200 tonnes de foin qu'il va pouvoir vendre de \$20 à \$25 la tonne, tandis que son avoine brisée, de sorte que sa récolte qui aurait été absolument perdue sans l'installation improvisée qui lui permit de l'arroser au moment critique, va lui donner un bénéfice net de \$12,000. Le matériel qu'il lui a fallu acheter au dernier moment, avec les travaux qu'il dut faire effectuer en grande hâte, lui ont coûté \$4,000, mais il est évident que dans des conditions normales, cette installation aurait pu être faite pour la moitié moins.

Les experts conseillent de faire examiner le terrain avec soin avant de procéder à l'achat du matériel d'irrigation, à cause des dépenses que cela pourrait entraîner inutilement si l'on ne pouvait, par exemple, faire écouler l'eau normalement après l'avoir répandue sur le sol.

L'ensemble que nous venons de citer est une autre preuve convaincante de l'opportunité de l'irrigation dans cette partie de l'Alberta exposée à la sécheresse. Il est inutile d'ajouter que M. Jett est devenu un enthousiaste adepte de ce mode de culture.

**BREVETS D'INVENTION**  
En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.  
**MARION & MARION, 316 rue Davis, Québec, et 915 rue F. N. W., Washington D. C., U.S.A.**



La guérison de la maladie ou la prévention de la maladie

Louis Pasteur

Quand Pasteur démontra les relations des microbes aux maladies contagieuses, il fit faire un grand pas à la science qui s'occupe maintenant de PREVENIR LA MALADIE. Comme résultat, un grand nombre de fléaux et d'épidémies, qui ravageaient autrefois, ne causent plus de terreur de nos jours, et la science a découvert un agent efficace contre la condition qui est la cause première de 90% des maladies—la constipation. Cet agent efficace est Nujol. Nujol, en soulageant la constipation, prévient l'absorption de poisons qui, autrement, seraient transportés par le sang et iraient infecter le système tout entier. Les principales autorités médicales sont d'avis que les pilules, les sels, l'huile de ricin, etc., font simplement forcer le système et l'affaiblissent. Mais Nujol agit complètement. Nujol prévient la constipation en désagrégeant les accumulations de rebuts et en encourageant les muscles intestinaux à agir naturellement. Nujol aide la nature à établir une évacuation facile et complète des intestins, à des intervalles réguliers, ce qui constitue la meilleure habitude au monde. Achetez-en une petite bouteille aujourd'hui de votre pharmacien. Envoyez pour obtenir cette intéressante brochure intitulée "Trente ans de Danger", gratuitement, à Nujol Laboratories, Standard Oil Co. (New Jersey) 50 Broadway, N. Y. Avertissement NUIJOL ne se vend qu'en bouteilles cachetées par la marque Nujol, tel que démontré ci-dessus. Prenez garde aux imitations que l'on vend comme équivalentes de Nujol. Vous pourriez en subir des déagréments.

Nujol For Constipation



SPIRITUEUX CACHES PARI DES HUILES

MONTREAL, 5 — Le capitaine Aimey, du poste central, aide des agents Cardinal et Puzzi, a opéré deux descentes, hier après-midi, dans des supposés débits de liqueurs enivrantes. Les policiers se présentèrent d'abord chez un marchand d'huiles, Téléphore Saint-Pierre, dont la place d'affaires est située au No. 315 rue St-Paul est. Rien ne semblait révéler dans cet endroit la présence d'alcool, mais en y regardant de plus près, les agents aperçurent un baril d'alcool couvert d'une couverture à cheval, et placé au milieu de nombreux barils d'huiles de toutes sortes. Ce baril pouvait contenir de 35 à 40 gallons de whiskey, qu'on évalué à près de \$600. Poursuivant leurs recherches, les limiers découvrirent toute une série de récipients remplis également de liqueurs fortes. Ils demandèrent alors la permission de visiter une armoire placée sous un escalier, mais le prévenu s'y opposa. Il fallut enfoncer la porte avec une hache, pour y découvrir une malle contenant quelques bouteilles de gin. Le prévenu fut immédiatement mis sous arrêt et conduit au poste. Ce matin, Saint-Pierre a comparu devant le recorder Geoffron, et il a vivement protesté de son innocence à l'accusation d'avoir vendu des liqueurs sans licence. Le recorder ajourna l'enquête à plus tard. Un restaurateur de la rue Sanguinet eut aussi la visite des policiers. Mais on ne trouva chez lui qu'une petite d'œuf-de-voie. Traduit en Cour du recorder, l'inculpé, Brendsen Ole, s'est dit innocent de l'offense qu'on lui reprochait. Sa cause est fixée au 12 du mois courant. Il jouira de la liberté en fournissant un cautionnement de \$300.00 ou en déposant la somme de \$125.00 au greffe de la Cour.

LA "TRIBUNE" LE SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS DES CANTONS DE L'EST

BOUCHER LACROIX & FISETTE LTE Magasin FASHION-CRAFT

Paletots Fashion-Craft Habits Fashion-Craft et Chaussures Slater et Ames-Holden pour hommes Chaussures La Parisienne Chaussures Art et Ames-Holden pour femmes

BOUCHER LACROIX & FISETTE LTE 163 - 167 Rue Wellington, Sherbrooke

DE NOUVELLES INDUSTRIES A BLACK LAKE

(De notre correspondant) BLACK-LAKE, 4 — Nous sommes heureux de constater que les travaux du Collège sont en partie terminés à l'extérieur et qu'ils avancent rapidement.

PROCHAIN CONCOURS — Il est rumeur que vers la mi-décembre, un Eucher ou profit des oeuvres paroissiales, et organisé par Mme Geo. Lafontaine, aura lieu dans une des salles du Collège ou plus précisément dans le sous-sol. Nous souhaitons un plein succès à cette dame et nous exhortons les bons citoyens de Black Lake à encourager généreusement les demoiselles chargées de la vente des billets.

TRANSACTIONS — M. Louis Boissonault a, tout dernièrement, fait part aux autorités municipales de son intention d'introduire dans la place, une manufacture de biscuits. A cet effet, celui-ci a acheté la salle publique de Mme Geo. Carrière, avec une de ses propriétés, pour la somme de \$3,000. Mais, comme la ville désirait aussi y faire venir une manufacture de mica qui emploierait au moins 200 jeunes filles; les représentants de cette compagnie ont racheté de M. Boissonault, la salle seule, pour \$3,000. Cette manufacture sera probablement prête pour le 1er janvier.

ENFANT LACHEMENT EXPOSE AU FROID SANS VETEMENTS

MONTREAL, 5.— Un enfant nouveau-né a été trouvé dans le portique d'une maison rue Ste-Elizabeth, près de la rue Vitre. L'enfant, une fillette âgée à peine de quelques heures, n'avait pas de vêtements et ses cris attirèrent l'attention d'un garçonnet de cinq ans. Celui-ci prévint ses parents qui téléphonèrent au lieutenant Trépanier, au poste de police No 4. Celui-ci chargea le sergent Gauvin d'aller faire une enquête. Le bébé a été ensuite confié à Mme Albert, une des matrones de la police.

SENSATIONNELLE PREDICTION QUI N'INQUIETE GUERRE

PLAINVIEW, Texas, 5 — D'après le professeur O.H. Truman, de l'observatoire Lowell, de Flagstaff, Arizona, la fin du monde n'aura pas lieu le 17 décembre prochain, ainsi que le voulait une prédiction d'un astronome américain réputé. Ce jour-là, il est vrai, un phénomène étrange va se produire, mais qui ne résultera en aucun cataclysme terrestre: les planètes Neptune, Saturne, Jupiter, Mars, Mercure et Vénus vont se trouver exceptionnellement dans la même direction ou à peu près par rapport au soleil, tandis qu'Uranus se trouvera dans une direction opposée et que la terre, située à une distance relativement peu éloignée du soleil, formera, par rapport à Uranus et aux six autres planètes précitées, de parfaits angles droits. Ces positions planétaires s'établiront quelques jours avant le 17 décembre et se maintiendront durant quelques jours après cette date. C'est à tort que certains astronomes ont craint une rupture d'équilibre devant résulter d'une pareille situation apparemment normale. Rien ne prouve que les planètes puissent exercer une influence quelconque sur le soleil ou sur la terre, et il est très probable qu'elles puissent produire des taches solaires. Au reste, les taches solaires, on le sait, n'exercent aucune influence sur les conditions atmosphériques de la terre. Des taches de ce genre, parfois d'une grande dimension, ont été aperçues, et jamais la Terre n'en a été affectée. Toujours d'après le professeur Truman, les taches solaires se produisent le plus souvent à intervalles réguliers d'environ onze ans. On constate alors un accroissement général d'activité dans le soleil, dont les taches en question ne constituent qu'un symptôme à peine remarquable—on enregistre accentuant on d'émission de chaleur; les aurores boréales deviennent fréquentes; des variations inaccoutumées s'effectuent dans le magnétisme terrestre, et il arrive même parfois que, traversant la couche d'air qui revêt notre planète, des effluves électriques d'une grande puissance déterminent une perturbation momentanée du service de télégraphie, sinon sont arrêtés complètement et prolongés. A ce propos, M. Truman rappelle un fait curieux survenu il y a quelques années: Un jour, tout le réseau télégraphique de l'est et de l'ouest canadiens se trouva désorganisé pendant plusieurs heures, tandis que le réseau du nord et celui du sud continuaient de fonctionner comme à l'ordinaire. Or, ce phénomène s'effectua graduellement à mesure que disparaissaient certaines perturbations solaires. Puis tout redevenait normal sans qu'on ait eu à enregistrer de cataclysme. Le savant astronome trouve fort regrettable que l'on fasse circuler, sous prétexte de sensationnel et même au nom de la science, des prédictions absolument non fondées. Elles sont toujours de nature à provoquer une foule irraisonnée chez les gens crédules et même trop souvent chez le grand public, d'ailleurs peu au fait des données astronomiques. Au surplus, les prédictions de fin du monde ne se réalisent jamais, la science, chaque fois, perd de son prestige. Le monde savant, hélas! comme tous les autres mondes, mais pas plus, renferme de nombreux semeurs de faussetés.

REVENU QUI VOUDRAIT AVOIR LE TRAITEMENT CONTRE LA MENDICITE

MONTREAL, 5.— Le nommé Mar dock appréhendé pour mendier sans permis, rue Craig, mardi dernier, s'est avoué coupable, aujourd'hui, en Cour du recorder, à l'accusation portée contre lui. Il paraissait ému, et pour donner une preuve plus tangible de sa ferme résolution de faire mieux à l'avenir, il demanda au président du tribunal la faveur de lui accorder le traitement. —"Je serais bien prêt à vous l'accorder, mais il n'en existe pas contre la mendicité", répliqua le recorder Geoffron. "Tout ce que je puis vous faire pour le moment, c'est de vous condamner à \$5.00 et les frais, ou 8 jours de prison."

NEGROLOGIE

A Pontbriand, 23 novembre 1919. Ayant à peine atteint sa vingt-deuxième année, Joseph Pomerleau rendait sa belle âme à Dieu, au milieu des pleurs de ses parents. Vingt-deux printemps à peine, Orlé était bien peu de chose, mon Dieu! pour séparer la tombe du berceau. Au mois d'octobre dernier, mort à l'âge de dix-neuf ans, Ernestine Pomerleau, épouse de W. Field Gagné, cousine de Joseph Pomerleau, elle était mère d'un enfant, maintenant un ange au ciel. O mort, tu es donc impitoyable! La jeunesse, l'amitié, les affections des parents désolés, rien n'arrête ton bras exterminateur. Consolez-vous parents affligés ces deux âmes étaient mères pour le ciel et Dieu ne voulait pas plus longtemps, les retenir prisonnières ici-bas. Consolez-vous, vous aurez, en eux, des nouveaux protecteurs au ciel.

UN POSTE POUR LE GENERAL TREMBLAY

QUEBEC, 5.— On dit dans les cercles militaires, que le général T. L. Tremblay, ancien commandant du 22e bataillon canadien-français, va être nommé surintendant général des arsenaux du Dominion, en remplacement de feu le colonel Lafferty.

LES BRUITS DANS LA TETE VOUS RENDENT-ILS SOURDS? ESSAYEZ GEGI

Si votre ouïe devient difficile et si vous redoutez la surdité catarrhale, si vous entendez des bruits sifflants et assourdissants dans la tête, allez chez votre pharmacien et achetez un once de Parmint (double force) et ajoutez un quart de chopine d'eau chaude et un peu de sucre granulé. Puis prenez une cuillerée à table quatre fois par jour. Ceci contribuera rapidement à faire disparaître ces bruits dans la tête. Les narines obstruées redeviendront à l'état normal, la respiration redoublera plus facile et il ne vous tombera plus de mucus dans la gorge. C'est un remède facile à préparer, qui coûte peu et qui est agréable à prendre. Tous ceux qui sont menacés de surdité catarrhale ou qui entendent des bruits dans la tête devraient essayer cette prescription.

MME G. LEPIRE EST DECEDEE A STANSTEAD

(De notre correspondant) STANSTEAD, 5.— C'est avec regret que nous avons appris la mort de Mme Georges Lépire, née Madeleine Huppé, décédée le 30 novembre, à l'âge de 69 ans, à sa demeure à Rock-Island et dont le service et sépulture ont eu lieu mercredi matin à l'église du S. C. de Stanstead. Le service a été célébré par M. le curé Baudry. Les porteurs étaient: MM. J. A. Many, W. Girard, D. Neveu et G. Therrien. Nos sincères sympathies à la famille éplorée.

DE RETOUR

—M. Georges Channell, est de retour de Boston où il a passé quelques jours par affaire.

DE PASSAGE

—Mme Frank Maheu, et son fils Joseph se rendaient à New-Port Vt., par affaire, samedi dernier. —M. J. A. Matte, de la maison Thomas Robertson, était de passage dans cette localité, cette semaine, par affaire.

JURIDICTION QU'IL FAUDRA BIEN ETABLIR

OTTAWA, 5.— Le cabinet décide dans quelques jours des mesures qu'il doit prendre, à la suite des résolutions adoptées à la dernière conférence internationale du travail, et particulièrement celle traitant de la journée de huit heures et de la semaine de 48 heures. Jusqu'à présent, la législation réglementant les heures de travail a été laissée exclusivement à la juridiction des provinces, mais un doute s'étant élevé sur les pouvoirs des deux gouvernements, provincial et fédéral, il est probable que cette question sera soumise en définitive à la Cour suprême du Canada.

UNE QUESTION INTERNATIONALE

MONCTON, N.-B., 5 — Une question internationale peut être soulevée par le vol d'un automobile, commis dernièrement en cette ville, et par l'arrestation des auteurs du délit à Rochester, N.-Y. Les prisonniers se nomment Alonzo Poirier, Bayard Wilson et William Vanbuskirk, et ce dernier a été blessé en voulant échapper à la poursuite des agents. Des démarches ont été entreprises par les autorités locales pour obtenir l'extradition des prévenus, mais les Etats-Unis prétendent que les lois d'immigration américaine leur donnent le droit de garder les prisonniers, et ils s'efforcent de les retenir pour leur faire subir leur procès.

L'INCIDENT EULER

Le député de Kitchener, Ont., donne des explications. [Service de la Presse Canadienne] TORONTO, 4 — W.-D. Euler, député de Kitchener, qui a été cruellement battu, lundi soir, aux quartiers généraux des vétérans, durant les troubles qui ont marqué le mouvement pour faire changer le nom de cette ville en celui de Berlin, son ancien nom, a déclaré qu'il n'avait rien à faire dans ce mouvement. Il dit qu'il refusa d'embrasser le drapeau anglais quand les soldats de retour le lui ordonnèrent parce que cette demande était faite dans le but de l'humilier et que l'on voulait se servir du drapeau comme "instrument d'oppression". Il n'a aucune objection à baisser le drapeau anglais dans des circonstances ordinaires.

LES ELEVES ETRANGERS DEVRONT PAYER DANS CES ECOLES A QUEBEC

QUEBEC, 5.— La Commission des Ecoles Catholiques de Québec a décidé d'exiger un honoraire de \$1.25 par mois de tout élève de municipalités étrangères, fréquentant les écoles de cette commission à Québec. M. J. A. McManamy a donné sa démission comme membre de la Commission des Ecoles Catholiques de Québec.

L'EX-KAISER CROIT QUE LES ALLIES NE L'ENNUIRONT PAS

LONDRES, 5.— Le correspondant du "Daily Mail", à Berlin, écrit: "L'ex-empereur d'Allemagne croit que les alliés ne lui feront pas subir un procès et que, s'il doit comparaître devant un tribunal international, le jugement qui sera rendu n'affectera pas son avenir. Il a été conseillé à l'ex-Kaiser de se livrer aux alliés pour donner tous les renseignements possibles; mais l'ancien maître de l'Allemagne semble trop apathique pour prendre une grande décision. L'ex-kaiser, apparemment, n'est pas même capable de concentrer ses idées suffisamment pour lui permettre de préparer des notes. L'ex-kaiser agit du bois, et ce qui l'intéresse le plus, après sa scie, ce sont les nouvelles de Russie."

ECHELLE ADOPTEE WASHINGTON, 4.— Les représentants des industries minières les plus importantes du pays ont adopté une nouvelle échelle de salaires pour les mineurs et la soumettront aujourd'hui à l'approbation du contrôleur Garfield. Ils accordent plus aux mineurs que l'augmentation de 14 p. c. refusée par ces derniers.

De meilleurs résultats De l'argent épargné... Xtravim pour nourrir le bétail... ROSE & LAFLAMME, LIMITED



L'Homme Bien Mis Inspire la Confiance

Une des principales conditions, nous dirions l'essentielle, du succès en affaires est d'inspirer la confiance.

L'homme bien mis inspire naturellement la confiance, car l'homme bien mis est nécessairement un homme d'ordre, un homme de jugement et un homme de goût.

Soyez bien mis et le monde vous sourira, vos adversaires vous écouteront, vos ennemis vous respecteront.

Soyez bien mis et vous réussirez. Vous inspirerez confiance parce que le fait d'être bien mis implique la confiance en soi-même.

Notre assortiment de confections masculines, créé spécialement pour les besoins de l'homme, vous offre un avantage de vous vêtir avec recherche et goût.

Nos longues années d'expérience nous permettent aujourd'hui de dire que le magasin Rosenbloom est bien "Le Magasin Qui Bat La Marche".

Quand vous aurez acquis l'habitude de commander vos vêtements chez Rosenbloom, vous aurez acquis la certitude que vous êtes "Un Homme Bien Mis".

J. ROSENBLOOM & Co THE STAR CLOTHING HALL LE MAGASIN QUI BAT LA MARCHÉ 95-97-99 rue Wellington. Téléphone 43w